

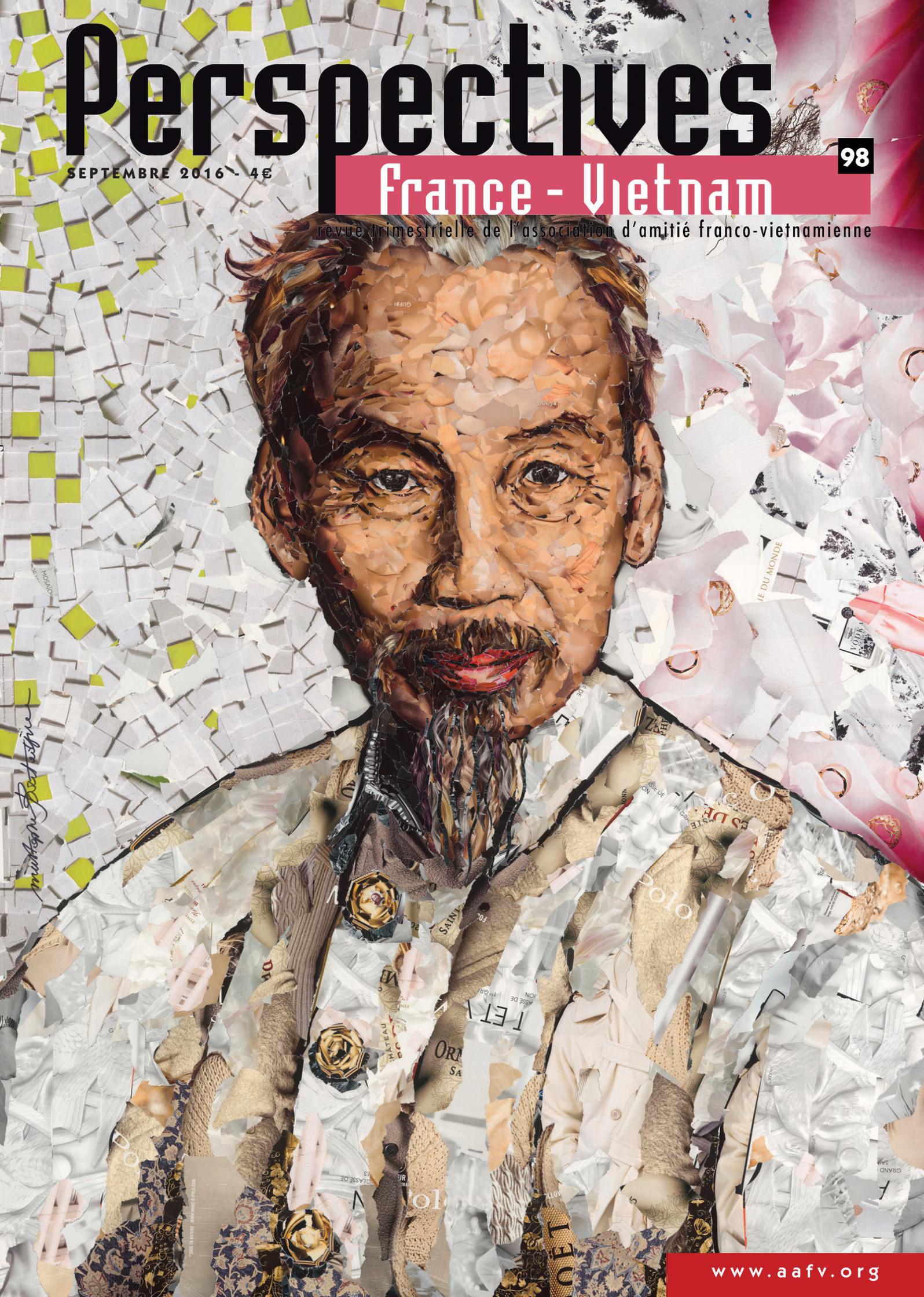
# Perspectives

SEPTEMBRE 2016 - 4€

98

## France - Vietnam

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne



*multimedia best design*

## L'ÉDITO

**H**o Chi Minh, l'Oncle Ho, en couverture de *Perspectives*, la revue de l'AAFV, de l'amitié avec le Vietnam, quoi de plus naturel. Ce portrait-collage est l'œuvre de Mustapha Boutadjine, peintre, affichiste, et designer algérien, artiste engagé que nous remercions fraternellement. Vietnam, Algérie, deux guerres coloniales, deux peuples en luttes victorieuses pour leur indépendance nationale, leur liberté. Le 16 mars dernier, le comité local de Montreuil de l'AAFV organisait un débat sur les enseignements à tirer des guerres coloniales, du Vietnam, d'Algérie, mais aussi du Cameroun encore aujourd'hui « curieusement » ignorée par les Français. Ce numéro 98 de *Perspectives* en rend compte. Il fut question de l'impact de la révolution vietnamienne et de Dien Bien Phu sur les luttes de libération des peuples du monde entier, de cette bataille dont Ferhat Abass a dit qu'elle fut « *le Valmy des peuples colonisés* ». En 1922, le boxeur sénégalais Louis Mbarick Fall, dit *Battling Siki*, a le mauvais goût de battre Georges Carpentier, idole nationale, premier Français champion du monde de boxe (poids mi-lourds). Cette victoire donna lieu dans la presse à un déchaînement raciste bien dans l'air du temps. Rares furent ceux qui appelèrent à la raison <sup>(1)</sup>. On ne sera pas surpris d'y trouver Nguyen Ai Quoc, le futur Ho Chi Minh, écrivant avec malice : « *Depuis que le colonialisme existe, des Blancs ont été payés pour casser la g... aux Noirs. Pour une fois, un Noir a été payé pour en faire autant à un Blanc* » (*le Paria*, 1<sup>er</sup> décembre 1922). Solidarité des peuples colonisés.

Dans ce numéro également, les premiers photographes au Vietnam ; les étudiants vietnamiens en France dans la

première moitié du XX<sup>e</sup> siècle ; les mémoires de Raymonde Dien : un train pas comme les autres, « *un train pour l'Indépendance, la paix et le bonheur* ». On découvrira un MOOC (FLOT, Formation en ligne ouverte à tous) de grammaire française s'appuyant sur la littérature francophone, dont l'ouvrage de Tran Thi Hao, *Une jeune fille dans la guerre*. Avec l'Agent orange le passé est toujours présent dans la chair des victimes ; on se rendra au Village de l'Amitié de Van Canh, un hôpital et une école. Et nous aurons des nouvelles du soutien de La Réunion à Tran To Nga. Il est question de la visite officielle du Président François Hollande au Vietnam. Tous les amis du Vietnam sont invités à la projection en avant-première du film *Trần Văn Khê, passeur de musiques de Thuy Tien Ho*, et à consulter le Fonds asiatique de la médiathèque Melville de Paris XIII<sup>e</sup>. Ils prendront connaissance de la création de la Fédération Santé France – Vietnam Coopération médicale et sanitaire France-Vietnam, mais aussi de nouvelles inquiétantes sur la sécheresse et la salinisation dans le delta du Mékong et des excuses de Formosa qui reconnaît sa responsabilité. Les rubriques habituelles sont là avec une nouveauté, le courrier des lecteurs.

Bonne lecture et rendez-vous au numéro 99 qui comportera un dossier sur les Assises de la coopération décentralisée qui se sont déroulées à Can Tho du 14 au 16 septembre.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT  
Rédacteur en chef de Perspectives

(1) Parmi eux, Paul Vaillant-Couturier dans l'Humanité.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. domicile : ..... Portable : ..... E-mail : .....

profession (si retraité/e, dernière exercée) : ..... Année de naissance : .....

<input type="checkbox"/> Première adhésion	<input type="checkbox"/> Réadhésion	
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant		10 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base		30 €
<i>voir la note ci-dessous</i>		
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)		€
<b>En outre, je fais un don de</b>		€

<input type="checkbox"/> Premier abonnement	<input type="checkbox"/> Réabonnement	
<input type="checkbox"/> Adhérent		12 €
<input type="checkbox"/> Non-adhérent		20 €
<i>La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>		

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :

Faites connaître la revue « *Perspectives France-Vietnam* »... et le site national de l'Association [www.aafv.org](http://www.aafv.org)

*Note : Les articles 200 et 238bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2017. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.*

## Trân Van Khê, passeur de musiques

Il y a un an déjà, disparaissait le professeur Tran Van Khê. Un hommage lui sera rendu au Centre Mandapa, le dimanche 30 octobre de 15 h 30 à 17 h 30, avec la projection en avant-première du film documentaire *Trân Van Khê, passeur de musiques* (durée 57') de Hô Thuy Tiên. La projection sera suivie d'un échange avec le public, le musicien Tran Quang Hai et la réalisatrice.

**R**ésumé : De 1997 à 2015 sa nièce Hô Tuy Tiên met ses pas dans les siens pour offrir un film documentaire entre témoignage et confidences. Des origines de Tran Van Khê au soir de sa vie, du Vietnam à la France, de la tradition à la modernité. Parcourez un siècle d'histoire, découvrez un autre personnage, témoin et acteur de l'Histoire tumultueuse de son pays. Son exil, sa déchirure, puis son retour sur sa terre natale. Son amour infini pour son pays, pour son peuple, pour la musique, toutes les musiques.

La réalisatrice raconte l'histoire du film : « *Le premier tournage a débuté en 1997 au Vietnam. Il s'agissait alors de suivre mon oncle, le professeur Tran Van Khê dans son travail de collectes d'information sur la musique et les instruments vietnamiens dans ses moments de partages avec tous les publics. Depuis toujours son travail avait été enregistré pour archives par des assistants, des étudiants, des amis. Mais un film sur lui, sur le personnage méconnu, non officiel n'avait jamais été fait. L'idée de ce film a donc germé petit à petit entre nous. Il savait que j'aurai une*

*façon de le filmer, de le questionner très différente de ce qui avait déjà été fait et l'idée l'enthousiasmait. Nous avions une complicité qui me permettait d'aller plus loin de les questionnements. Mais surtout j'avais sa confiance et son affection qui me permettaient de le suivre et de le filmer sans fards, authentique dans sa force ou ses faiblesses.*

*Son emploi du temps était chargé, il se déplaçait beaucoup à l'étranger, moi également. Il nous fallait trouver des moments forts de sa vie qui méritaient d'être racontés, développés, filmés. Nous nous sommes mis d'accord sur ces moments et j'ai écrit le synopsis qui devait me guider pour travailler sur le projet. Il aura fallu presque 20 ans pour que le film voit le jour, plusieurs tournages en France et au Vietnam (1997, 1998, 2005, 2015). Au mois de mai 2015 j'étais encore avec mon oncle pour enregistrer avec lui la version vietnamienne de ses interviews faits en français. Sa voix était toujours aussi puissante et magnifique. Il nous a tous surpris par son énergie, il était heureux et impatient de voir le film terminé mais le temps en a décidé autrement. »*

Le DVD du film sera vendu à cette occasion. Il inclut les versions française et vietnamienne du film et comportera de nombreux bonus : interviews de l'équipe de réalisation, la chanteuse Huong Thanh, le jazzman Nguyen Lê, des séquences de moments musicaux joués par Tran Van Khê avec le musicien traditionnel Nguyen Vinh Bao, Nguyen Lê et de nombreux amis.

Le produit de la vente permettra de créer une bourse Tran Van Khê destinée à un chercheur/chercheuse ou musicien/musicienne traditionnel/le vietnamien/ne.

*Propos recueillis par Jean-Pierre ARCHAMBAULT*

<http://www.tranvankhe-lefilm.com/>  
Centre Mandapa, 6 rue Wurtz, 75013 Paris.  
Réservation : 01 45 89 99 00.

## Tran Thi Hao, une jeune fille dans la guerre

Au mois de novembre prochain sera lancé, par l'association SILLAGES (<http://sillages.info>), un MOOC, ou en français un FLOT (Formation en ligne ouverte à tous) de grammaire française, destiné aux étudiants de la Terminale à la licence, en France et dans les pays francophones. Il s'agit d'offrir aux étudiants français et francophones un outil simple, facile d'accès et attractif qui leur permette de rafraîchir (ou parfois d'acquérir) les bases de la grammaire élémentaire de la langue française.

**L**orsque je me suis lancée dans l'aventure, il m'a dès l'abord paru évident qu'un tel cours ne pouvait s'appuyer sur la seule littérature française : une langue parlée par 269 millions de locuteurs sur les cinq continents est une langue-monde, qui ne saurait s'enfermer dans notre petit hexagone, et trouve sa plus belle, sa plus créative expression dans une littérature-monde qui couvre l'ensemble des locuteurs francophones. Et me voilà partie à la découverte de cette littérature encore si peu étudiée dans les cursus universitaires... De quoi joindre l'utile à l'agréable : en même temps qu'ils apprendraient ou réviseraient les emplois des noms ou la syntaxe des subordonnées, les étudiants pourraient parcourir un panorama, certes incomplet, mais aussi diversifié que possible de la littérature francophone des cinq continents.

Dans un tel parcours, je ne pouvais pas ne pas rencontrer la littérature vietnamienne d'expression française, née de la longue et douloureuse histoire de la colonisation : des années 1880 jusqu'en 1954, l'Indochine fut une possession

française, et notre langue y fut très largement enseignée. Et c'est ainsi que j'ai découvert Tran Thi Hao, grâce aux conseils de Jean-Pierre Archambault, que je tiens ici à remercier.

Tran Thi Hao, originaire du Nord Vietnam, nous livre dans *La jeune fille et la guerre* (L'Harmattan, 2007) un témoignage spontané, sans fioritures, dans une langue extrêmement simple, presque maladroite – la langue de la petite fille, puis de la jeune fille, qui a vécu les événements. Elle évoque son enfance sous les bombardements américains : la guerre vécue à hauteur d'enfant, avec le départ de son père pour le front, l'exil à la campagne, les abris dans lesquels elle et sa famille se réfugiaient à chaque alerte, et où les crapauds la terrifiaient davantage que les avions, un bombardement meurtrier dans lequel sa mère trouvera la mort... Et pourtant, elle nous fait revivre, par l'écriture, un Vietnam toujours debout, des couleurs, des saveurs incomparables, une fraternité qui ne se dément jamais : la générosité sans limite de ceux qui accueillent les réfugiés à la campagne, les études poursuivies malgré tous les obstacles, et la découverte de la grande ville...

Elle dresse aussi le portrait de ces « héroïnes du quotidien » – pour reprendre une expression de circonstance – qui tentent, au milieu du chaos, de préserver l'avenir, en continuant leur travail malgré les bombardements, en allant à l'école envers et contre tout, en relevant chaque jour le défi d'assurer la subsistance...

Elle met en lumière l'incroyable force de vie qui a animé le peuple vietnamien durant tant d'années terribles, le courage modeste des gens ordinaires : après le passage des avions, on ramasse les livres tombés à terre, on balaie les décombres, et on se remet au travail.

Pourtant le livre de Tran Thi Hao s'achève sur une note plus mélancolique : après la guerre, les héros d'hier, changés par l'argent et le confort, ont parfois un peu oublié leurs idéaux...

Tran Thi Hao, enfin, a choisi la France, et la langue



Tran Thi Hao

française pour s'exprimer, d'abord dans ce récit presque auto-biographique, puis dans une biographie, *La Dernière impératrice d'Annam, Nam Phuong la sacrifiée* (L'Harmattan, 2014) rejoignant ainsi la cohorte de ces écrivains qui décident d'écrire dans une autre langue que la leur – sans doute parce que leur message prend ainsi une valeur plus universelle, sans doute aussi parce qu'il n'est pas indifférent de témoigner dans la langue même de celui qui fut un temps l'opresseur – mais qui est aussi la langue des Droits de l'homme.

C'est pourquoi, bien modestement, par le biais de courts extraits destinés à l'analyse grammaticale, laissant à d'autres le soin d'élaborer un tableau plus complet et plus spécifiquement littéraire, j'ai tenté de donner un aperçu de cette « littérature-monde », dans laquelle Tran Thi Hao a toute sa place. Une manière, en somme, de lui rendre la politesse...

Michèle TILLARD  
Ancienne élève de l'ENS de Sèvres  
docteur en littérature

## Vietnamiens et diplômés : Étudier en France pendant la colonisation

Tout au long de la période coloniale, l'Indochine française a été le point de départ de nombreux jeunes gens, principalement des hommes, se rendant en métropole afin de commencer ou poursuivre leurs études. La majorité d'entre eux étaient originaires des territoires composant le Vietnam actuel : la colonie de Cochinchine et les deux protectorats d'Annam et du Tonkin. Si ces circulations sont visibles dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, bien que numériquement très faibles, elles atteignent leur apogée au cours de l'entre-deux-guerres.

Il est difficile de comptabiliser ces étudiants avec précision. Si les autorités françaises de l'entre-deux-guerres évoquent un peu plus de trois cent étudiants vietnamiens, certains historiens estiment que cette population fréquentant les établissements d'enseignement supérieur dépasse le millier d'individus. L'incomplétude des statistiques officielles dénote les limites du contrôle colonial concernant le départ de jeunes gens depuis l'Indochine alors que les chiffres fournis par les instances universitaires utilisent parfois des catégories floues (« étudiants étrangers », « étudiants coloniaux ») ne permettant de déterminer la provenance des étudiants qu'au prix de nombreux efforts et recoupements de sources. Enfin, les historiens qui se sont penchés sur ces problématiques éducatives ont pu adopter des définitions différentes du statut d'étudiant. Si l'historien Scott McConnell a privilégié la définition classique associant l'étudiant à l'université, c'est une définition plus large que j'adopte dans mes propres travaux, incluant les étudiants des Grandes Écoles mais aussi des écoles professionnelles. Celles-ci bénéficiaient généralement du soutien de l'administration



La Maison des Étudiants Indochinoise à la CIUP au début des années 1930.

coloniale, favorable aux études dites « utiles » pour la colonie, comme celles d'agriculture, d'électricité ou encore de médecine, alors que les enseignements plus théoriques étaient considérés d'un mauvais œil : ainsi, les étudiants inscrits en faculté de droit obtenaient plus ardemment une aide financière. Ce constat permet de souligner la diversité des études, des parcours et de la géographie des Vietnamiens en France jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Cette dernière réduit considérablement les circulations, les liaisons entre la colonie asiatique et la France étant alors fortement perturbées, si ce n'est totalement interrompues.

### L'essor des circulations étudiantes vers la France

Les premiers étudiants vietnamiens à rejoindre la métropole sont issus des familles les plus aisées, pouvant financer un voyage à longue distance. Certains sont accompagnés de leurs boys, domestiques ou parfois de lettrés. En parallèle, des bourses d'études sont créées à partir des années 1890 afin de pallier le manque d'établissements supérieurs en Indochine et, selon les arguments coloniaux de l'époque, de participer à la « mission civilisatrice ». Elles permettent également d'orienter les « indigènes » vers les cursus « utiles », les arrêtés décrétant ces bourses précisant le type d'études poursuivies, leur durée et l'établissement fréquenté.

Ces circulations prennent une nouvelle ampleur au cours de l'entre-deux-guerres alors que le gouvernement général d'Antony Koblukowski (1908-1911) avait conduit à un renforcement de leur contrôle. La refondation de l'Université indochinoise de Hanoi en 1917-1918 ne change pas la donne : l'attractivité métropolitaine se renforce, malgré l'arsenal législatif mis en place dans la colonie et en métropole au cours des années 1920. Ainsi, l'apogée des circulations étudiantes vietnamiennes vers la France a lieu pendant cette vingtaine d'années de paix, porté par une croissance constante, à l'image des données fournies par l'Université de Paris entre 1925 et 1931 :

1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931
45	70	96	122	166	179	203

Des structures spécialisées sont créées afin d'encadrer, surveiller et contrôler les jeunes gens présents sur le sol métropolitain. D'après une note de service de 1931, le

Service d'assistance morale et intellectuelle aux Indochinois (SAMI), fondé en juin 1927, « a pour but d'assister moralement les Indochinois résidant en France, étudiants et travailleurs des deux sexes, de guider et de conseiller leurs groupements, d'exercer une action tutélaire sur eux par des prises de contact individuelles aussi nombreuses que possible, et d'être l'agent de liaison entre eux et les groupements divers (...) s'intéressant à l'Indochine et à son évolution ». Les étudiants sont davantage surveillés lorsqu'ils sont titulaires d'une bourse, celle-ci pouvant être supprimée en cas de mauvaise conduite.

De plus, la hausse des effectifs rend les voyages d'études en France moins élitistes. Des familles plus modestes envoient leur progéniture en France, avec ou sans l'aide des autorités coloniales ou de sociétés privées accordant des financements, tandis que des bourses sont décernées à quelques orphelins.

### L'organisation des voyages d'études en métropole

Les étudiants rejoignent la France à bord de longs courriers des messageries maritimes. Les boursiers obtiennent des places en deuxième ou troisième classe, généralement gratuitement, tandis que certains étudiants libres se font embaucher par une compagnie maritime ou voyagent clandestinement. Le point d'arrivée est Marseille, ce qui permet d'expliquer une présence importante d'élèves et étudiants dans les établissements de cette ville et d'Aix-en-Provence. Le train est utilisé pour relier les autres villes : Paris mais également Toulouse, Grenoble, Nancy, Bordeaux, Lyon, etc. Les étudiants boursiers sont pris en charge dès leur arrivée dans la cité phocéenne alors qu'un système de correspondants, similaire à celui qui existe déjà pour les étudiants français depuis plusieurs décennies, peut être mis en place à la demande de l'administration, de comités en charge d'étudiants et/ou des familles. La plupart de ces correspondants connaissent la colonie et y ont séjourné, à l'exemple de M. Baudenne, qui présente sa candidature en 1927 : « (...) Madame Baudenne qui a vécu quinze ans en Indochine sait ce qui leur convient. Il me serait facile de les accompagner dans leurs déplacements, de surveiller leurs relations, de suivre leurs travaux et même de guider l'ensemble de leurs études jusqu'aux divers baccalauréats. À cette occasion, je vous

signale que (...) je fus, sans interruption, diplômé en Indochine pour le Laotien, l'Annamite et le Siamois ».

Les conditions de logement varient, de l'internat à la chambre chez l'habitant en passant par le logement individuel. La tendance est à favoriser le regroupement des Vietnamiens et la vie en collectivité, cherchant à maintenir le souvenir de la colonie au cours du séjour en France à travers le partage d'une identité commune. Par ailleurs, des quartiers se distinguent par leur forte attractivité, comme le Quartier Latin à Paris : la rue Gay-Lussac a ainsi accueilli de nombreux Vietnamiens mais également le siège d'associations étudiantes qui fleurissent à partir de la deuxième moitié des années 1920.

### Entre contrôle et nationalisme

L'entre-deux-guerres correspond à une période mêlant tentatives de contrôle de la part des autorités impériales et essor du nationalisme vietnamien, au sein duquel les étudiants jouent un rôle déterminant. La Maison des Étudiants Indochinois (MEI) au sein de la Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP) constitue l'un des exemples les plus évocateurs de ce dualisme. Celle-ci a été créée à l'initiative d'un industriel français, Auguste Raphaël Fontaine, président-fondateur des Distilleries de l'Indochine, désireux de faciliter les études en France des Vietnamiens les plus méritants et pouvant, une fois diplômés, être au service de la colonie et de son développement industriel. Inaugurée en mars 1930 alors qu'elle accueille des pensionnaires depuis l'automne précédent, la MEI fait aussi l'objet de fortes oppositions. Des heurts éclatent au cours de la cérémonie d'inauguration à laquelle participe l'empereur annamite Bảo Đại.

Par ailleurs, certains étudiants ont rejoint des associations, qu'elles soient destinées exclusivement aux Vietnamiens, comme l'Association des Étudiants Annamites de Lyon, ou plus générales, telle l'Union Fédérale des Étudiants. Celles-ci adoptent de plus en plus des postures anticoloniales.

Le contrôle colonial sur les circulations étudiantes entre l'Indochine et la France est donc relatif et conduit à une méfiance renforcée des autorités administratives. En 1930, le gouverneur général Paul Pasquier fait publier une circulaire aux familles au sujet de l'envoi d'étudiants d'Indochine en France, illustrant ces réticences : « [Les étudiants seront] fatalement rejetés vers les milieux à tous sans contrôle, hôtels, cafés, lieux de plaisir, où ils seront livrés à eux-mêmes, aux tentatives, aux manœuvres de certains groupements avides de recruter des adeptes, pour qui ils sont une proie facile et indiquée, qui leur enseignent les doctrines dangereuses et les incitent parfois à des manifestations scandaleuses où ils compromettent, avec leur avenir, le bon renom de leur pays ».

Réticences renforcées par les difficultés causées par les « Retours de France » : cette expression désigne les diplômés de retour en Indochine et dont une partie peine à trouver un emploi et est tentée par une carrière politique et le nationalisme. Cependant, ces circulations ont permis à plusieurs générations de Vietnamiens d'obtenir des diplômes métropolitains dans des filières diversifiées, composant ainsi une nouvelle élite. Certains d'entre eux ont rejoint la classe politique à la suite de l'indépendance du Viêt Nam proclamée le 2 septembre 1945.

Sara LEGRANDJACQUES  
Sara.legrandjacques@gmail.com

## Raymonde Dien, une grande figure de la paix

Les mémoires de Raymonde Dien : Un train pas comme les autres, intitulé Un train pour l'indépendance, la paix et le bonheur (Pellicam Production, 2014).

J'ai rencontré Raymonde à diverses occasions depuis les années où les délégations aux pourparlers de l'avenue Kléber sont arrivées à Paris en mai 1968. Je pense même que la première rencontre a eu lieu à l'hôtel Lutetia. En juillet 2011 avec mon professeur de civilisation russe, Berald Nevastruev, nous avons admiré sa statue au parc de la Victoire à Saint-Petersbourg. Ce soir-là, nous avons parlé de la France, du Vietnam, et surtout nous avons fait la revue des militants du PCF que chacun de nous a rencontrés au cours de sa vie. L'URSS d'alors accueillait beaucoup de jeunes venus du monde entier lors des réunions et festivités à Moscou, Leningrad et Kiev ou ailleurs. Raymonde avec sa famille et les camarades du PCF avaient été très acclamés lors de leur venue. Toutes les personnalités qu'elle décrit dans ses mémoires me sont familières. Son livre est devenu pour les jeunes d'autrefois (y compris les Vietnamiens et moi-même), et ceux d'aujourd'hui, un parcours pas comme les autres. Un parcours dense d'intérêt.



Issue d'une famille de travailleurs de la construction, des charpentiers, Raymonde a continué à bâtir sa maison pour l'indépendance, la paix et le bonheur. Jadis et aujourd'hui,

le train transportant du matériel destiné à la guerre d'Indochine, arrêté en gare de Saint-Pierre-des-Corps par des militants, parmi lesquels René Jannelle, le secrétaire fédéral du PCF d'Indre-et-Loire de l'époque, et Raymonde Dien, âgée seulement de vingt ans, symbolise pour le peuple français la détermination de mettre fin à cette sale guerre coloniale.

Et les dates sont à retenir, la manifestation du 23 février 1950, l'arrestation de Raymonde par quatre policiers, son incarcération à la prison de Tours, les nombreuses manifestations en France et à l'étranger pour sa libération qui aura lieu le 25 décembre 1950. Le procès et la défense par quatre avocats de renommée (les plaidoiries de Me André Jouhanneau, Me Robert Bry, Me Marie-Louise Jacquier-Cachin et Me Michel Bruguier à l'audience tardive (de 22 h 50 à 1 h 50 du matin) du jeudi 2 juin ont été retentissants. Son procès a eu une portée nationale et politique.

Un autre jeune, Henri Martin <sup>(1)</sup>, résistant, communiste, anticolonialiste, a passé plus de trois ans en prison pour son engagement contre la guerre d'Indochine, avant d'être libéré puis gracié à l'issue d'une grande campagne pour sa libération.

Henri Martin et Raymonde Dien ont été invités au Vietnam. Le 23 octobre 1956, ils ont été accueillis à Hanoi par l'oncle Hô. De ce voyage, ils ont gardé des souvenirs émus car, en pleine guerre, les Vietnamiens par milliers étaient venus les acclamer.

D'autres voyages, à travers la Pologne ou d'autres pays de l'Est, ont permis à Raymonde et à son mari Paul de constater la solidarité et la fraternité des femmes et des hommes envers le peuple vietnamien. En particulier des femmes qu'elle a rencontrées parmi lesquelles Valentina Terechkova, Angela Davis, Gladys Marin. Et il y eut aussi

d'autres rencontres avec Alban Lechti et Henri Alleg, militants contre la guerre d'Algérie <sup>(2)</sup>.

En 2004, Raymonde est retournée au Vietnam avec sa fille Catherine, Henri Martin et sa femme. Ils ont été accueillis à Hô-Chi-Minh-Ville par le dernier ambassadeur de la République démocratique du Vietnam et le premier ambassadeur de la République socialiste du Vietnam à Paris, Se Vo Van Sung. Raymonde en a rapporté un tableau précis de l'économie agricole du delta du Mékong. C'est à Cu Chi que les Français ont découvert les tunnels et l'impressionnante organisation du FNL pour contrer l'armada des Etats-Unis d'Amérique. Raymonde a aussi témoigné de ce qu'elle a vu sur le terrain : les séquelles de la guerre chimique entreprise par la plus grande puissance contre le peuple vietnamien ainsi que l'impact de l'agent orange/dioxine sur l'environnement et la santé. Les victimes vietnamiennes continuent leur lutte pour le droit à la dignité versus l'impunité des Etats-Unis d'Amérique.

Des mémoires de Raymonde Dien, nous retenons une grande leçon de sagesse et de détermination pour son idéal de vie : la paix entre les peuples pour pouvoir vivre décemment et sans ingérence étrangère.

*NGUYEN Dac Nhu-Mai, historienne des relations internationales, présidente de l'APFSV- Association pour la promotion des femmes scientifiques vietnamiennes.*

(1) Henri Martin est décédé le 17 février 2015. Voir *Henri Martin* par Alain Ruscio, in <http://www.humanite.fr/henri-martin-est-decede-565805>

(2) Voir *La Question* d'Henri Alleg (Editions de Minuit, 1958) qui a été, de 1950 à 1955, directeur d'Alger républicain. Ce journal, qui était, en Algérie, le seul quotidien ouvrant ses colonnes à toutes les tendances de l'opinion démocratique et nationale algérienne, fut interdit en septembre 1955. In <http://www.algeria-watch.org/farticle/1954-62/laquestion.htm>

## Zoom sur la médiathèque Jean-Pierre Melville

La bibliothèque Jean-Pierre Melville dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris gère depuis l'année 1989, date de son inauguration, le Fonds Asiatique des Bibliothèques de la ville de Paris.

Chacune des médiathèques de la Ville de Paris est confiée une thématique spécifique, qui vient s'intégrer à son activité générale de Bibliothèque Municipale. La Médiathèque Jean-Pierre Melville a dans cette perspective constitué un fonds asiatique en proposant à son public des ouvrages en chinois et en vietnamien, aux adultes comme aux enfants.

Elle décrit ainsi son fonds et son activité sur son site internet :

« La médiathèque Jean-Pierre Melville propose un fonds asiatique composé de :

- ▶ plus de 5000 documents imprimés en vietnamien et en chinois traitant de tous les sujets (romans et documentaires),
- ▶ 8 quotidiens et revues dans les deux langues,
- ▶ des méthodes de langues en chinois et en vietnamien,
- ▶ des bandes dessinées, surtout en chinois.

La section jeunesse développe un fonds équivalent (imprimés et numériques).



més, revues, méthodes de langue, bandes dessinées). Il est régulièrement valorisé dans le cadre d'animations destinées à tous les publics, en lien avec l'actualité nationale. Il s'agit du seul fonds empruntable dans ce domaine au niveau national, consulté tant par les habitants du quartier que par ceux de toute la région parisienne. »

### L'histoire du fonds

Le fonds existait avant l'inauguration de la Bibliothèque Jean-Pierre Melville. La responsable actuelle de ce fonds, m'en a raconté l'histoire. Ce fonds d'une bibliothèque de quartier est né de dons effectués par les descendants de personnes originaires de Chine ou du Vietnam, habitant le XIII<sup>e</sup> arrondissement. Leurs enfants ont apporté alors à la Bibliothèque « Italie » les ouvrages que leurs parents avaient laissés derrière eux après leur décès. Cette bibliothèque a archivé ces ouvrages.

Au moment de la création de la Bibliothèque Jean-Pierre Melville en 1989, la décision fut prise de créer un Fonds Asiatique des Bibliothèques de la Ville de Paris. La bibliothécaire qui, à l'époque, a constitué et organisé le Fonds Asiatique est aujourd'hui à la retraite. Elle ajoutait à ses compétences spécifiques au monde des bibliothèques, des compétences en chinois, en vietnamien et en laotien.

La médiathèque attribue un budget annuel pour ce petit fonds qui relève de sa réserve locale. Plusieurs personnes travaillent au service du Fonds Asiatique. La mission d'une bibliothèque municipale est d'offrir la lecture au public le plus large, quelles que soient sa langue et sa culture.

Par la lecture, le dialogue entre les cultures devient une opportunité ouverte à celles et ceux qui le souhaitent.

Seuls les livres écrits en vietnamien ou traduits d'une autre langue vers le vietnamien, sont présentés dans l'espace dédié spécifiquement au Fonds Asiatique.

Les ouvrages d'auteurs vietnamiens écrivant en français, ou d'auteurs vietnamiens écrits en vietnamien et traduits vers le français, sont rangés dans l'important fonds général adultes des romans et de la littérature. Ils sont répartis dans tous les étages. Il en va de même pour les DVD, documentaires ou CD qui sont également répartis dans tous les étages de la médiathèque.

### Une visite guidée

Ma guide m'a permis de découvrir un très beau CD produit par Ian Brennan – Hanoi Masters (Vietnam) : *War is a Wound, Peace is a scar* (La guerre est une blessure, la paix

est une cicatrice). Je traduis une vignette en anglais sur la pochette. Elle indique qu'il s'agit d'un « *document audio... chanté, joué et dirigé par de très vieux musiciens vietnamiens utilisant des instruments traditionnels à moitié oubliés. Les chansons ont de profondes connexions avec les bouleversements de la guerre du Vietnam* ».

Dans le fonds général jeunesse, ma guide m'a présenté notamment un CD de rondes, comptines et berceuses vietnamiennes, édité par ARB Music, livret avec textes en vietnamien et leur traduction française.

J'ai pu découvrir grâce à elle un très beau livre pour enfants édité au Vietnam, achat relativement récent de la médiathèque. L'auteur de ce livre est Ta Huy Long. Le titre du livre est en vietnamien, il y est question de porte fermée et de s'échapper. Le livre raconte l'histoire d'un enfant qui vit seul avec sa mère, couturière à domicile. Elle l'enferme quand elle le laisse seul pour aller livrer son travail. Ils habitent dans les greniers d'un magnifique immeuble de style colonial, et l'enfant rêve à sa fenêtre. Le livre vaut pour sa magnifique illustration, qui met en scène les fantaisies auxquelles rêve l'enfant en attendant le retour de sa mère.

Les romans, périodiques, CD, DVD et revues du Fonds Asiatique sont très régulièrement empruntés. Il arrive aussi que cette médiathèque participe au salon du Livre de l'UGVF (Union Générale des Vietnamiens de France).

### Le Vietnam aux 5 saisons

En 2015, la Mairie de Paris, la Médiathèque Jean-Pierre Melville, l'Union Générale des Vietnamiens de France (UGVF) et le Centre Culturel du Vietnam en France ont organisé un concours d'écriture intitulé « Le Vietnam aux 5 saisons ». On pouvait proposer un texte en langue vietnamienne ou en langue française. Les prix ont été décernés dans les deux langues, il y eut 5 lauréat-e-s pour une nouvelle écrite en vietnamien et 5 lauréat-e-s pour une nouvelle écrite en français. A cette adresse internet <http://concoursdecriturev.wix.com/vietnam>, on trouvera le règlement du concours, la composition du prestigieux jury, une sélection des textes soumis aux votes des internautes en 2015, et les résultats du concours. Les prix ont été décernés en 2016, lors de la fête du Têt organisée à Paris chaque année par l'UGVF. Un recueil de ces textes a été imprimé et on peut trouver ce recueil en consultation dans les rayons du Fonds Asiatique de cette bibliothèque très vivante.

Françoise CORDON

## Les guerres coloniales et la portée de la lutte victorieuse du Vietnam

Le 16 mars dernier, le comité local de Montreuil de l'AAFV a organisé un débat sur les guerres coloniales et la portée de la lutte victorieuse du Vietnam auprès des autres peuples colonisés. Animé par Dominique Bari, journaliste à L'Humanité, il a réuni Augusta Epanya, membre du bureau du comité directeur de l'UPC (Union

des populations du Cameroun) et Alain Ruscio, historien spécialiste de la décolonisation, membre du comité national de l'AAFV.

La portée sur les nationalistes des peuples colonisés de la lutte politico-militaire menée par le Vietminh, de sa victoire à Diên Biên Phu, est immense. Le Vietnam est une référence.

Le 6 mars 1946, les délégués français (Jean Sainteny) et

vietnamien (Hô Chi Minh) signent, à Hanoi, un accord. Paris reconnaît la « République du Vietnam » comme « un Etat libre, ayant son gouvernement, son parlement, son armée, ses finances, au sein de l'Union française ». Le Vietnam devient, pour de nombreux colonisés, un modèle. Les négociations se poursuivent. Et on se prend à espérer un accord fondé sur la bonne volonté de la « France nouvelle ». Hô Chi Minh se rend à Paris pour y négocier un accord définitif pour son pays. Il en repartira bredouille.

Fin novembre 1946, la guerre commence. Les yeux des colonisés se tournent alors vers les maquis vietminh. Cette attention, les étudiants originaires des colonies présents en métropole la partagent. A l'époque, les communistes exercent une forte influence sur ces milieux très actifs dans la dénonciation du colonialisme. En 1949, Maurice Genevoix sillonne l'Afrique. « Partout où je suis allé, écrit-il, il était tout de suite évident que l'importance des événements d'Indochine était tenue d'avance pour décisive. »<sup>(1)</sup> Début 1949, à la demande du Dr Pham Ngoc Thach, ministre du gouvernement d'Hô Chi Minh, Abd El Krim, leader indépendantiste marocain en exil au Caire, lance un appel aux soldats maghrébins présents en Indochine : « La victoire de la liberté dans n'importe quel endroit du monde est notre victoire, le signal de l'approche de notre indépendance ». Dans les ports d'Algérie (Oran, Alger), les dockers refusent, les premiers, de charger du matériel de guerre à destination de l'Indochine.

7 mai 1954, la victoire de Diên Biên Phu est le symbole



Augusta Epanya, Dominique Bari et Alain Ruscio

pour les Vietnamiens de la reconquête de l'indépendance nationale. Les nationalistes algériens décident d'accélérer la préparation de l'insurrection armée<sup>(2)</sup>. Le 1<sup>er</sup> novembre 1954 éclate l'insurrection algérienne.

Lorsque cette année 1954 se termine, l'UPC (Union des populations du Cameroun), mouvement anticolonialiste créé en 1948, représente désormais une force populaire considérable au Cameroun. Elle compte plus de 20 000 membres et de l'ordre de 80 000 sympathisants. L'idée de prendre les armes fait du chemin car, dès janvier 1955, les grèves et les revendications syndicales se multiplient. Au printemps 1955, des émeutes éclatent dans les grandes villes. L'UPC et les organisations de masse (la Jeunesse démocratique du Cameroun, l'Union démocratique des femmes camerounaises) proclament la fin du régime de tutelle sur le Cameroun. Parallèlement, le gouverneur des colonies André Soucadaux, qui passe pour timoré face à l'UPC, est remplacé par le spécialiste en répression Roland Pré, à qui l'on donne la mission formelle de venir à bout de ce mouvement pour éviter un nouveau Diên Biên Phu.

L'écho de la bataille de Diên Biên Phu n'attend pas son premier anniversaire pour voir réunis, à Bandoeng, en Indonésie, les « damnés de la terre » (première réunion, en avril 1955, des pays non alignés dont la Chine, l'Inde, l'Indonésie, les partis et mouvements anticolonialistes d'Asie et d'Afrique, notamment algériens et camerounais).

Les colonialistes avaient été vaincus, une armée régulière défaite. L'écho fut immense. En 1962, dans la préface de *La Nuit coloniale*, le leader nationaliste algérien Ferhat Abbas écrit : « Diên Biên Phu ne fut pas seulement une victoire militaire. Cette bataille reste un symbole. Elle est le Valmy des peuples colonisés. C'est l'affirmation de l'homme asiatique et africain face à l'homme de l'Europe. C'est la confirmation des droits de l'homme à l'échelle universelle. A Diên Biên Phu, la France a perdu la seule légitimation de sa présence, c'est-à-dire le droit du plus fort »<sup>(3)</sup>.

Douze ans plus tard, à l'occasion de la célébration du vingtième anniversaire de la bataille, Jean Pouget, ancien officier du corps expéditionnaire, amer mais lucide, écrit : « La chute de Diên Biên Phu marque la fin du temps de la colonisation et inaugure l'ère de l'indépendance du tiers-monde. Aujourd'hui, il n'y a plus, en Asie, en Afrique ou en Amérique, une révolte, une rébellion ou une insurrection qui ne se réfère à la victoire du général Giap. Diên Biên Phu est devenue le 14 Juillet de la décolonisation »<sup>(4)</sup>.

Au lendemain de la guerre d'Indochine, la France coloniale en mènera deux autres, en Algérie mais aussi au Cameroun,



Diên Biên Phu



la guerre du Cameroun étant à la fois la dernière guerre coloniale de la France et la première intervention néocoloniale après l'« indépendance » toute théorique de 1960. Et, « curieusement », l'opinion publique hexagonale ignore toujours l'existence de la plus longue intervention coloniale et néocoloniale perpétrée par son pays.

Cette guerre coloniale française au Cameroun, amorcée en 1955 avec l'interdiction de l'UPC et achevée en 1971 avec l'éradication des derniers maquis, aura vu l'assassinat en

septembre 1958 de Ruben Um Nyobé (fondateur de l'UPC) par l'armée française, celui d'Ernest Ouandié (leader de l'UPC) par le régime de Ahidjo en janvier 1971, condamné à la peine capitale et exécuté au terme d'une parodie de justice, en passant par l'empoisonnement de Félix Moumié à Genève par les services secrets français en novembre 1960. Ce sera combats, massacres, frappes aériennes, déportation des familles par villages entiers... des dizaines, des centaines de milliers de morts camerounais, même si la bataille des chiffres demeure. Si les peuples colonisés sont solidaires – au mois de janvier 1971 a lieu à Hanoi une manifestation de soutien à Ernest Ouandié –, de leur côté les forces françaises de répression ont appris de leur défaite contre les nationalistes vietnamiens et ont transposé leur expérience en Afrique. Mais le plus important en la circonstance est la prise de conscience des peuples colonisés qu'ils peuvent battre les colonisateurs, y compris militairement, malgré les faibles moyens des débuts de la lutte.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT, Dominique BARI,  
Augusta EPANYA, Alain RUSCIO

- (1) Afrique blanche, Afrique noire, Flammarion, Paris, 1949.
- (2) Témoignage de Mohammed Harbi, « L'écho sur les rives de la Méditerranée », *Carnets du Vietnam*, février 2004.
- (3) Julliard, Paris, 1962.
- (4) « Le mythe et la réalité », *Le Figaro*, 7 mai 1974.

## L'AAFV au congrès de l'AACVF

L'Association d'Amitié et de Coopération Vietnam France (AACVF) a tenu son congrès le 24 juillet 2016 à Hanoi. Elle avait invité l'AAFV à y participer. J'y ai prononcé une allocution.

J'ai rappelé les relations d'amitié fortes qui unissent nos deux associations depuis plus d'un demi-siècle. Le Vietnam a payé cher son indépendance et sa liberté. L'AAFV s'honore d'avoir été aux côtés du peuple vietnamien dans son héroïque combat victorieux. Nous le sommes aujourd'hui dans un contexte heureusement différent. Le Vietnam a accompli des progrès remarquables mais il reste encore beaucoup à faire. La solidarité a tout son sens notamment avec les victimes de l'Agent orange. Les relations entre nos deux associations contribuent à la compréhension et à l'amitié entre nos deux peuples.

J'ai informé le congrès sur nos actions de l'année 2016 dont on peut trouver des échos dans notre revue *Perspectives* :

- ▶ poursuite des actions de solidarité de notre association au plan national et de ses comités locaux ;
- ▶ intensification du soutien que nous apportons à notre amie Tran To Nga dans le procès qu'elle a intenté en France contre vingt-six firmes américaines, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent orange à l'armée américaine ;
- ▶ tenue du colloque que nous avons décidé d'organiser conjointement avec l'Ambassade du Vietnam en France et le soutien du groupe d'Amitié France Vietnam du Sénat le 18 novembre prochain ; le thème en sera « *France-Vietnam, une nouvelle dynamique de coopération ?* » ; il va de soi qu'une représentation de l'Association d'Amitié et de Coopération Vietnam France sera la bienvenue ;
- ▶ participation aux Assises de la coopération décentralisée



Vietnam France qui vont se tenir à Can Tho du 14 au 16 septembre prochains.

Madame Nguyen Thi Kim Tien, Ministre de la Santé, a été élue Présidente de l'AACVF.

Mon séjour a été l'occasion de quelques visites de terrain. Ainsi ai-je pu rencontrer le comité local de l'AACVF de la province de Quang Ninh, me rendre au Village de l'Amitié de Van Canh, avoir un échange très fructueux avec l'équipe de direction du Département de langue française de l'Université nationale de Hanoi.

Lors de mon prochain séjour en septembre, à l'occasion des Assises de la coopération décentralisée de Can Tho, il est prévu que je rencontre le nouveau bureau de l'AACVF et que je participe à une conférence avec les étudiants de langue française.

Gérard DAVIOT  
Président de l'AAFV

## Le delta du Mékong, futur désastre ou terre d'opportunités ?

La sécheresse et l'infiltration de l'eau salée menacent actuellement les récoltes agricoles du delta du Mékong, et par extension des millions d'habitants. Cependant, des voix scientifiques et politiques prônent des stratégies d'adaptation, et avancent que la situation pourrait offrir de nouvelles opportunités au pays.

**L**e colloque «Usage durable des ressources en eau du bassin du Mékong» organisé les 22 et 23 avril 2016 dans la ville de Cần Thơ (Sud) offre une tribune à de nombreuses interventions portant sur l'environnement et le changement climatique. Le Fonds pour la paix et le développement de Hô Chi Minh-Ville, en partenariat avec l'Université de Cần Thơ et le centre de recherches sociales et éducatives de Tri Viêt, s'est chargé de mettre sur pied l'événement. Car, en effet, de l'avis de tous les experts, il y a urgence.

### Déjà 120 000 hectares de rizières touchés

Une augmentation vertigineuse de la demande en énergie hydro-électrique des pays de la région aurait-elle un lien avec la situation actuelle ?

Un rapport sur l'évaluation de l'environnement réalisé en 2010 par le Centre international pour la gestion de l'environnement (ICEM) avait déjà révélé une augmentation vertigineuse de la demande, avec par exemple une croissance de 5,5 % en Thaïlande, et même un bond de 11,6 % au Cambodge, et ce en une seule année. La construction de ces centrales hydro-électriques aurait affecté la biodiversité mais aussi les ressources aquatiques. Et c'est sans compter leur impact sur le bien-être et la sécurité des habitants de la région.



Une rizière victime de la sécheresse dans la commune de Trần Văn Thoi, province de Cà Mau (Sud).



Tôn Nu Thi Ninh, présidente du Fonds pour la paix et pour le développement de Hô Chi Minh-Ville.

Les études de terrain et les évaluations effectuées par les organisations, tant nationales qu'internationales, ne parviennent pas à se mettre d'accord. Cependant, les experts sont d'avis que la pénurie d'eau et la salinisation des terres pourraient détruire ce « grenier à riz » qu'est le delta du Mékong, et les conséquences seraient catastrophiques.

Depuis la mi-mars de cette année, quelques 121 000 hectares de rizières sont déjà gravement touchés par la sécheresse. Plus de 15 000 hectares de plantations maraîchères et près de 13 500 hectares de vergers fruitiers sont endommagés.

Selon le rapport rendu public à la mi-mars par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, les 13 provinces du delta du Mékong sont d'ores et déjà mises en état d'alerte. L'eau de mer s'est infiltrée sur 70 à 90 km à l'intérieur des terres et, phénomène plus inquiétant, a gagné entre 15 et 20 km par rapport aux années précédentes. La culture du riz rencontre de plus en plus de difficultés, ce qui fait chuter son rendement. Selon le Centre hydrométéorologique central, la salinité de l'eau de mer de certaines provinces du delta du Mékong a augmenté de 8 à 9 %, voire de 11 %, dépassant de loin le seuil de résistance des légumes.

### Développer de nouvelles techniques de culture

« Les profits doivent aller de pair avec les responsabilités. Et toutes les parties doivent assurer leur rôle et leurs devoirs », a demandé Tôn Nu Thi Ninh, présidente du Fonds pour la paix et pour le développement de Hô Chi Minh-Ville. Elle n'a pas oublié de rappeler que la situation relève maintenant d'une question de vie et de mort pour les Vietnamiens, et notamment pour les millions d'habitants du delta du Mékong. Elle a également souligné que l'usage durable des ressources en eau requiert la contribution de toutes les parties engagées.

Pham Tuấn Phan, directeur exécutif du Comité des membres du bassin du Mékong (MRC), estime quant à lui que, malgré les dégâts, le delta du Mékong dispose d'énormes opportunités économiques à condition qu'un plan d'aménagement intégral et de coordination soit adopté. « Il faut accepter de partager les avantages », a-t-il déclaré, en précisant que la préservation des ressources naturelles doit être prépondérante et renforcée.

De même, des scientifiques ont convenu que l'eau de mer pourrait permettre de développer l'élevage aquatique, qui peut parfois rapporter plus de bénéfices que la riziculture selon leurs études. Pour le docteur Vo Tong Xuân, recteur

de l'Université de Nam Côn Tho, le delta du Mékong doit s'adapter aux nouvelles données à la fois causées par la nature mais aussi provoquées par les activités humaines. « *La pluie et la pénétration de l'eau de mer nous aideront à appliquer les techniques de culture en alternance avec l'élevage aquatique* », a estimé le docteur Xuân.

Lain Menzies, expert senior sur les ressources en eau et le réseau hygiénique du Programme des eaux et Réseau hygiénique d'Asie de l'Est-Pacifique, et représentant de la Banque mondiale au Vietnam, a déclaré que cette dernière prenait en considération le rôle des pays jouxtant le bassin du Mékong dans l'élaboration des accords et dans une application plus appropriée de ceux-ci. « *La Banque mondiale participe activement à la promotion des*

*coopérations de presque tous les pays en voie de développement qui sont en contact avec la mer* », a affirmé Lain Menzies.

Par l'intermédiaire du MRC, la Banque mondiale a accordé un prêt à taux préférentiel de 25 millions de dollars au Vietnam dans le cadre du « Programme de la gestion des ressources en eau », qui a démarré en 2012 et qui se prolongera jusqu'en 2020. La Banque mondiale a prévu également, à cette occasion, d'accorder un nouveau prêt d'une valeur de 300 millions de dollars pour mi-2016, et ce pour le Projet d'adaptation au changement climatique et les moyens de subsistance durables des habitants du delta du Mékong.

Texte et photos : TRUONG Giang/CVN

## Sécheresse et salinisation

Cette année le Vietnam a subi de graves perturbations liées à deux phénomènes climatiques : El Nino et La Nina, qui engendrent de sérieux problèmes pour la population.

**L**a sécheresse et la salinisation dues aux changements climatiques sont de plus en plus graves au Vietnam. El Nino frappe ce pays depuis 2014 et cela devrait se poursuivre jusqu'à la mi-2016, battant le précédent record de 1997-1998. En effet, selon les prévisions, El Nino devrait durer 20 mois, période la plus longue depuis 60 ans. Les températures moyennes augmentent dans la plupart des régions du pays et, régulièrement, des canicules surviennent. La saison des pluies arrive plus tard et s'achève plus tôt.

### Sécheresse sur les hauts plateaux du Centre

Sur les hauts plateaux du Centre et dans le delta du Mékong, la pluviosité est inférieure de 30 % à 60 % aux moyennes saisonnières. Le niveau des nappes phréatiques est plus bas de 30 % à 50 %, voire jusqu'à 80 %. En avril, sur les hauts plateaux du Centre, 180 000 ha manquaient d'eau, dont 70 000 dans la province du Dak Lak, 45 000 dans celle du Lâm Đông, 36 000 dans le Binh Phuoc, 22 000 dans le Dak Nông et 5 000 dans celle de Kontum. Les caféiers souffrent du manque d'eau. Dans cette région, beaucoup de localités manquent d'eau potable, en particulier dans le Dak Lak où près de 25 000 foyers sont concernés. En 2015, dans le Centre, près de 40 000 ha de rizières n'ont pas été cultivés en raison du manque d'eau, sans compter les 122 000 ha de cultures industrielles et vivrières. Au quotidien cinquante mille personnes manquent d'eau.

### Salinisation dans le delta du Mékong

La salinisation dans le delta du Mékong, qui a atteint son pic en mars, continuera jusqu'au début de la saison des pluies qui est prévue fin mai. Plus de la moitié du delta du Mékong est touchée par la salinisation, seule la province de Dong Thap n'est pas touchée. Jusqu'à 90 kilomètres du bord de la mer les terres sont salinisées. Aujourd'hui la

salinisation atteint 2,9 % alors que le riz ne peut supporter plus de 2 %. Dans le district de Ba Tri, province de Ben Tre, un pic de 5 % a été atteint. Le riz n'est pas la seule victime de la salinisation car les vergers sont aussi atteints.

### Des difficultés à n'en plus finir

Les changements climatiques mettent les habitants du delta du Mékong devant d'innombrables difficultés. Première victime le secteur agricole, plus particulièrement la riziculture et l'élevage. Il faut bien répartir les ressources en eau suite à la salinisation des terres et des sécheresses à répétition.

A Bac Lieu, près de 14 000 ha ont subi de lourds dégâts estimés à plus de 150 milliards de dong. S'il ne pleut pas, environ 2 300 ha de cultures supplémentaires souffriront d'une pénurie d'eau.

Dans la province de Tien Giang, les eaux saumâtres continuent de pénétrer profondément dans le fleuve Tien, menaçant les vergers de durians dans le district de Cai Lay. Pour la première fois depuis vingt ans, dans le district de Go Công Đông, les canaux sont asséchés.

A Soc Trang, les agriculteurs se concentrent désormais sur la culture maraîchère pour s'adapter à la sécheresse. Pour assurer la production agricole en cette situation de salinisation, la ville de Can Tho a demandé à ses localités de bien réaliser les travaux hydrauliques durant la saison sèche. Elle compte proposer au gouvernement d'accorder des aides financières pour réaliser des opérations de dragage des rivières et canaux.

A Tra Vinh, la sécheresse et la salinisation ont causé des dégâts sur 24 000 ha de rizières d'hiver-printemps, principalement dans les districts de Tieu Can, Tra Cu, Chau Thanh, Cau Ngang, Duyen Hai.

Fin mars dans la province d'An Giang, 15 000 habitants manquaient d'eau dans les districts de Tri Ton et Tinh Bien.

Dans la province de Ca Mau, l'eau douce manque et l'élevage des crevettes subit des pertes.

Pour lutter contre les entrées d'eau salée, 500 digues ont été réalisées. Les localités de la province ont établi les statistiques concernant les rizières endommagées : 52 869 ha ont été touchés à divers degrés, dont 32 778 ha avec plus de

70 % de la production détruite, les dommages pour la superficie restante étant de 30 à 70 %. 2.000 hectares de vergers et de maraîchage ont été touchés par la salinisation. En plus des plantes et des animaux d'eau douce touchés, cette catastrophe naturelle a également affecté l'élevage des crevettes. En avril dernier, la province de Cà Mau comptait plus de 1 900 ha d'élevages de crevettes malades, portant le total depuis le début de l'année à plus de 5 250 ha, ce qui entraîne une diminution de 30 % à 70 % de la production.

### L'action des comités populaires

Les services concernés des localités ont déstocké 36 tonnes de liquide chlorine pour aider les habitants à traiter l'épidémie. Il faudra toutefois éviter de la répandre, en raison de sa nocivité pour l'environnement. Le Comité Populaire provincial a distribué 86 milliards de dôngs aux localités victimes de la sécheresse et de la salinisation. La sécheresse sévit également, frappant 43 000 hectares de forêts de cajeputiens, avec les risques élevés d'incendies que cela représente. La province de Kiên Giang est parmi les pro-



Le delta du Mékong tel qu'on aime qu'il soit

vinces les plus touchées, avec 34 000 ha de rizières plus ou moins durement affectés, selon les chiffres des autorités locales.



### Des réservoirs de stockage d'eau

La Croix-Rouge nationale a envoyé dans les provinces du delta trois cents cinquante millions de dôngs pour acheter des réservoirs de stockage d'eau douce que le service de l'Eau amène en camion pour les communes manquant d'eau au quotidien. Fournir des réservoirs de stockage d'eau douce est devenu la priorité.

La banque d'Investissement et de développement du Vietnam (BIDV) a octroyé vingt-trois milliards de dôngs pour soutenir les seize provinces les plus touchées. Concrètement, 14 milliards de dôngs seront accordés aux provinces de Kon Tum, Gia Lai, Dak Lak, Dak Nong, Lâm Đông, Ninh Thuận et Bình Thuận (au Centre). Les neuf provinces de Long An, Tiền Giang, Bền Tre, Trà Vinh, Sóc Trang, Bạc Liêu, Cà Mau, Kiên Giang et Vinh Long (dans le delta du Mékong) recevront chacune un milliard de dôngs.

### Une urgence dramatique

D'ici la fin du siècle la température moyenne devrait, d'après les prévisions, augmenter de un à trois degrés dans le delta du Mékong. Le niveau de la mer devrait monter de 66 à 89 centimètres, ce qui mettrait les deux cinquièmes de la superficie du delta sous les eaux. L'adaptation aux changements climatiques est une urgence ; il en va de l'avenir de toute cette région

Alain DUSSARPS

## Formosa reconnaît sa responsabilité et présente ses excuses

Début avril des tonnes de poissons et de palourdes sont morts dans les provinces d'Ha Tinh, Quang Binh, Quang Tri et Thua Thien Hué. Deux cent soixante-trois mille travailleurs vietnamiens sont affectés par cette catastrophe. Bilan : 115 tonnes de poissons échoués, 140 tonnes de poissons et 10 tonnes de moules d'élevage morts.

Le 28 juin, après une enquête menée par plus de cent scientifiques vietnamiens et étrangers, le ministre Mai Tien Dung a annoncé que l'aciérie taiwanaise de Formosa Ha Tinh avait rejeté des déchets contenant des produits chimiques nocifs, comme le phénol, le cyanure et les hydroxydes de fer.

Formosa a reconnu être la cause de la mort des poissons et des palourdes dans quatre provinces du Centre-Vietnam. Dans une vidéo projetée lors d'une conférence de presse du gouvernement vietnamien, le responsable de Formosa Vietnam a présenté des excuses au gouvernement et au peuple vietnamien « pour avoir causé cet incident environnemental, pour avoir de façon négative influencé la vie, la production et le travail des gens du secteur de la pêche ». Formosa s'est engagé sur les points suivants :

- ▀ indemnisation des dommages (500 millions de dollars), des emplois aux personnes l'ayant perdu suite à la catastrophe, traitement de la pollution et réhabilitation de l'environnement marin dans les quatre provinces sinistrées ;
- ▀ révision complète du système de gestion des déchets, des eaux usées, amélioration des techniques de production assurant une gestion complète des déchets dangereux avant leur rejet dans l'environnement, en particulier la mer, afin d'éviter de nouveaux accidents environnementaux ;
- ▀ développement, en collaboration avec les ministères et les provinces, d'une solution de synchronisation pour contrôler l'environnement marin et assurer la prévention de la pollution.

Le non-respect des engagements sera passible des sanctions prévues par la loi.

La solidarité en direction des victimes s'est rapidement organisée. La province d'Ha Tinh a débloqué environ 272 000 USD pour acheter du riz aux 6 250 foyers de la commune de Ky Anh directement touchés. Neuf cents tonnes de riz ont été prélevées sur la réserve nationale et distribuées à presque 11 000 familles. Quatre mille six cent quatre-vingt quatre armateurs de pêche ont donné 972 000 USD. Le Front de la patrie et une Croix-Rouge provinciale ont collecté 810 000 USD. Les autorités ont accéléré l'achat de sel et de fruits de mer pour venir en aide aux victimes.

La province de Quang Binh a donné du riz aux agriculteurs sinistrés et accordé une aide financière aux pêcheurs. Elle a pris des mesures de soutien au tourisme maritime.

Dès l'apparition des premiers cadavres de poissons, la province de Quang Tri a débloqué des fonds pour venir en aide aux victimes.

La province de Thua Thien Hué, outre les aides matérielles, a encouragé les pêcheurs à aller au-delà des 20 milles nautiques pour reprendre la pêche.

Selon les décisions du vice-Premier ministre Truong Hoa Binh, les armateurs et les travailleurs des bateaux de pêche d'une puissance égale ou supérieure à 90 CV dans les provinces centrales de Ha Tinh, Quang Binh, Quang Tri et Thua Thien Hué sont désormais inscrits sur la liste des victimes indirectes. Les propriétaires et les travailleurs des établissements de stockage de fruits de mer ayant des entrepôts frigorifiques, des établissements de production de

nước mắm (saumure de poisson) ou de mắm tôm (pâte de crevettes), et des installations aquacoles qui ont dû suspendre leurs activités à cause de cette pollution marine le sont aussi.

Le vice-Premier ministre Truong Hoa Binh a réclamé le 29 août qu'un plan de répartition des indemnités aux pêcheurs des quatre provinces du Centre soit soumis au Premier ministre la dernière semaine du mois de septembre. Il a accepté d'élargir l'aide à des personnes et des entreprises impactées indirectement par la mort massive des poissons. Quant aux quelques 3 900 tonnes de poissons achetées aux pêcheurs pendant la crise, invendues et stockées dans des dépôts, le vice-Premier ministre a demandé au ministère de la Santé de procéder à l'analyse d'échantillons afin de décider de leur mise sur le marché ou de leur destruction. Dans le dernier cas, l'acquéreur serait indemnisé à 70 % des frais d'achat.

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a indiqué que l'élevage des produits aquatiques dans les zones touchées pouvait reprendre. Il en est de même pour la pêche. Afin de laisser les ressources halieutiques se reconstituer, le ministère recommande de ne pas pêcher dans trois zones : une zone de 300 km<sup>2</sup> à 1,5 km des côtes de Son Duong (province de Ha Tinh), une zone de 360 km<sup>2</sup> à l'estuaire de Nhat Le (province de Quang Binh) et une autre de 160 km<sup>2</sup> près de l'île de Son Cha (province de Thua Thien Hue). Il est également demandé de ne pas pêcher dans les eaux profondes à moins de 20 lieues nautiques des côtes de Ha Tinh à Thua Thien Hue.

Une station mobile de surveillance environnementale a été mise dans la mer en service par le ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement. Elle fonctionnera vingt-quatre heures sur vingt-quatre durant trois ans. Elle contrôle aussi la qualité de l'eau de mer de trois endroits de la baie de Son Duong. Une autre station au sein de la station de traitement surveille les eaux usées biochimiques provenant des hauts fourneaux de l'aciérie.

Dans les locaux de l'aciérie, 700 tonnes de déchets ne sont pas traités ; Formosa s'est engagée à construire seize décharges de stockage et à installer des réservoirs d'eaux usées pour éviter tout nouvel incident.

*À partir d'articles parus dans la presse vietnamienne  
Alain DUSSARPS*

## La Fédération Santé France - Viêt Nam

La coopération médicale et sanitaire France - Viêt Nam a mis en place une nouvelle structure pour les professionnels de santé



À l'initiative du comité de pilotage qui avait organisé le 1<sup>er</sup> colloque « Coopération santé France - Viêt Nam » à l'Université Pham Ngoc Thach à Hô Chi Minh-Ville (Viêt Nam) le 21 mars 2015, une Fédération Santé France - Viêt Nam a été créée le samedi 5 mars 2016 à Paris. Cette fédération est un regroupement d'associations, d'organismes d'intérêt collectif et de professionnels investis dans la coopération médicale et

sanitaire entre la France et le Viêt Nam : une vingtaine de structures y ont déjà adhéré.

### Historique

La création de cette Fédération s'inscrit dans le sillage d'une histoire longue de plus de cent cinquante ans de coopération médicale et sanitaire entre la France et le Viêt Nam. Pour la partie la plus ancienne, les travaux de Laurence Monnais apportent un éclairage passionnant sur l'histoire de la médecine au Viêt Nam pendant la période « française » (1850-1945).

Concernant les échanges dans le domaine de la santé entre la France et le Viêt Nam depuis 1975, de nombreux documents sont certes accessibles, issus de témoignages personnels et, surtout, des très nombreux événements



Juin 2015. Au foyer Viêt Nam, rue Monge, le Comité de pilotage de la Fédération Santé France Viêt Nam prépare sa première assemblée générale

médicaux (conférences, colloques, séminaires...) organisés dans les deux pays. Mais, à notre connaissance, aucun document de référence, description, synthèse et/ou analyse, n'a été publié sur cette période récente, alors que les échanges entre professionnels de santé français et vietnamiens sont variés et d'une richesse impressionnante : aux médecins, sages-femmes, personnels paramédicaux et chercheurs investis au sein d'associations ou d'organismes de recherche s'ajoute un nombre considérable de professionnels engagés de façon individuelle aux côtés de leurs collègues vietnamiens, souvent dès les premières années de la longue guerre qui suivit la déclaration d'indépendance du Viêt Nam, en 1945. Un bel ouvrage reste à écrire sur ce sujet passionnant !

Depuis dix ans, plusieurs manifestations ont confirmé l'émergence d'une volonté de fédérer les initiatives dans le sens d'un renforcement de la coopération Santé, en termes quantitatifs et qualitatifs :

- ▶ janvier 2008, Paris : rencontre Coopération hospitalière France - Viêt Nam à l'initiative de la Fédération hospitalière de France (FHF) ;
- ▶ mai 2011, Lorient : colloque « Coopération sanitaire France - Viêt Nam » à l'initiative de la FHF et avec le soutien de l'AFD, accueilli par l'hôpital de Lorient (CHBS) et APPEL-Lorient ;
- ▶ mars 2015, Hô Chi Minh-Ville : 1<sup>er</sup> colloque Coopération Santé France - Viêt Nam à l'université Pham Ngoc Thach, avec le soutien de l'ambassade de France (Hanoi) ;
- ▶ juin 2015, Montreuil : journée d'amitié et de solidarité France - Viêt Nam à l'initiative de l'ambassade du Viêt Nam (Paris), avec le soutien de l'AAFV.

À ces événements, il convient d'ajouter la tenue de plusieurs rencontres thématiques et/ou pluridisciplinaires pendant l'année croisée France - Viêt Nam (2013-2014), soit à l'initiative des autorités vietnamiennes et françaises, soit, le plus souvent, organisées par des institutions associatives ou privées investies dans cette coopération.

### La Fédération Santé France - Viêt Nam : enjeux et objectifs

Succédant à une première série d'échanges qui se sont étalés sur plus de deux ans, les représentants d'une vingtaine de structures de coopération médicale se sont retrouvés à Paris le 4 mars 2016 pour créer la Fédération Santé France - Viêt Nam, la première du genre.

La diversité des participants, appartenant à des disciplines variées et exerçant dans différentes villes de France, contribue à accréditer la légitimité d'un tel projet de fédération : médecins et professionnels paramédicaux, praticiens hospitaliers et libéraux, universitaires et non-universitaires, directeurs d'hôpitaux et cadres de santé, chercheurs...

Le principe de base validé par les membres fondateurs est que la Fédération Santé France - Viêt Nam est un regroupement de professionnels de santé, le mot « santé » étant reconnu d'après la définition de l'OMS : « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne peut être réduit à une absence de maladie ou d'infirmité* » (preamble à la Constitution de l'OMS, 1946) ; deux aspects donc que la langue vietnamienne illustre d'ailleurs bien en les différenciant : elle a deux mots pour nommer la « santé » (*khoe et y tê*).

### Les grands objectifs de la Fédération

- ▶ Constituer une interface entre les structures de coopération sanitaire et les autorités, françaises et vietnamiennes, mais aussi avec les organismes représentatifs dans les échanges entre la France et le Viêt Nam (CUF, coopération décentralisée ; UGVF ; AAFV ; industrie pharmaceutique ; ingénierie médicale ; francophonie...), la Fédération étant un interlocuteur clairement identifié et reconnu pour les compétences de ses membres et pour la rigueur de ses propositions.
- ▶ Être une structure « ressource » en matière d'information sur la santé en France et au Viêt Nam, mais aussi dans les autres pays ayant des programmes de coopération analogues, avec une attention particulière pour les pays du Sud-Est asiatique : bases de données, bibliographie, documentation, listings de professionnels, stagiaires, dossiers de financement, assurance...
- ▶ Partager les expériences en matière de coopération et capitaliser les investissements de chaque structure au bénéfice du plus grand nombre, avec la création de groupes de travail spécifiques.
- ▶ Mutualiser les compétences afin de développer des actions « santé » conjointes : missions, conférences, travaux de recherche, épidémiologie...
- ▶ Améliorer la communication dans tous les domaines en lien avec la coopération sanitaire, tant en France qu'au Viêt Nam.



Colloque Coopération Santé réception au Consulat de France

► Développer des passerelles et des synergies de compétences entre les professionnels de santé et les autres acteurs de la coopération dans les domaines les plus variés : économie, enseignement, culture, statistiques, démographie, sociologie...

### Quelques aspects pratiques

Étant fondée sur le bénévolat, la Fédération souhaite que le plus grand nombre de professionnels de santé, la rejoigne dans un esprit de partage, de transparence, de respect mutuel et, bien sûr, d'amitié...

La Fédération ne sera en aucun cas responsable des actions menées par les structures adhérentes, chacune poursuivant ses programmes spécifiques en toute indépendance.

### Les critères d'adhésion

Cinq conditions fondamentales ont été retenues :

- Être acteur de la coopération sanitaire, à titre individuel et/ou au sein d'une structure reconnue.
- Accompagner des actions de coopération au Viêt Nam, en cours ou à venir.
- Agir sans but lucratif.
- Adhérer à l'esprit et aux objectifs de la Fédération tels qu'ils sont exprimés dans ses statuts.
- Être en capacité de transmettre au bureau de la Fédération les statuts de la structure adhérente (pour les associations et les organismes d'intérêt collectif) et/ou les documents prouvant l'engagement de la structure dans des actions de coopération : convention de partenariat, courrier de partenaires, lettres de recommandation, agrément PACCOM, certification UFO...

### Les actions de la Fédération

Une fédération n'ayant de sens que si ses membres la font vivre, plusieurs propositions d'actions sont émises, en lien avec la coopération sanitaire :

- Créer des groupes de travail sur des thématiques ciblées, la référence étant les ateliers du colloque Coopération Santé de mars 2015 à l'UPNT :

- Santé, enseignement, formation et recherche ;
- Santé, actions de coopération et risque médico-légal ;
- Santé et famille ;
- Santé et prévention des risques.
- Organiser des conférences, colloques et séminaires.
- Participer aux événements organisés par des tiers.
- Établir des bases de données : registres de professionnels de santé en France et au Viêt Nam.
- Développer des plates-formes d'échanges et de communication : blog, Facebook...
- Soutenir les partenaires vietnamiens, en particulier les jeunes professionnels de santé.
- Coordonner des programmes pluridisciplinaires de formation et de développement au Viêt Nam.

### Prochaine étape : les Assises de la coopération décentralisée France - Viêt Nam à Can Tho

Les Assises de la coopération décentralisée à Can Tho en septembre 2016 seront l'occasion pour la Fédération de s'engager officiellement, l'ambassade du Viêt Nam et Cités unies France ayant émis le souhait que la thématique santé soit présente lors de ces assises qui seront ouvertes aux associations représentatives.

*Dr Gildas TRÉGUIER*  
Pédiatre

*Association APPEL-Lorient « Naître au Viêt Nam »*  
[appel@lorientvietnam.com](mailto:appel@lorientvietnam.com)

Présidente :

Dao Thu Ha (Imagerie sans frontières), membre fondateur

Vice-président :

Gildas Tréguier (APPEL-Lorient « Naître au Viêt Nam »), membre fondateur

Vice-président en charge des relations avec les autorités vietnamiennes :

Luong Can Liêm (Association franco-vietnamienne de psychiatrie), membre fondateur

Vice-président en charge de la communication :

David Tran (Urgentistes France - Viêt Nam), membre fondateur

## Le président François Hollande en visite officielle au Vietnam

La visite du président François Hollande les 6 et 7 septembre 2016, après celles des présidents François Mitterrand (1993) et Jacques Chirac (1997 et 2004), était un événement attendu par les Vietnamiens. Elle s'est inscrite dans le cadre du partenariat stratégique signé par la France et le Vietnam en 2013.

François Hollande était accompagné d'une délégation diplomatique, commerciale et culturelle (parlementaires, responsables d'associations, personnalités des mondes de la médecine (en particulier Françoise Barré-Sinoussi, Prix Nobel), de la littérature, des sciences, de l'université, du cinéma...)<sup>(1)</sup>.

A Hanoi, François Hollande a rencontré Tran Dai Quang, (Président de la République socialiste du Vietnam), Nguyen Xuan Phuc (Premier ministre), Nguyen Thi Kim Ngan (Présidente de l'Assemblée nationale) et Nguyen Phu Trong (Secrétaire général du Parti communiste vietnamien). Il a ensuite prononcé une allocution à l'Université nationale de Hanoi sur le thème de *l'avenir commun de la France et du Vietnam*.

A Ho Chi Minh-Ville, il a visité l'Institut du cœur, symbole de la réussite de la coopération dans le domaine de la santé. Il s'est entretenu avec Dinh La Thang (Secrétaire du Parti de Ho Chi Minh-Ville) et Nguyen Thanh Phong (Président du Comité populaire de HCMV).

Il a participé dans cette ville au Forum des affaires, avec la Chambre de commerce et de l'industrie française. La visite du président français a été l'occasion de signer des accords dans divers secteurs tels que le changement climatique, le développement urbain et l'aéronautique avec le contrat de vente de 40 Airbus à trois compagnies vietnamiennes.

Si la France se situe au 3<sup>e</sup> rang des investisseurs européens au

Vietnam, Nguyen Ngoc Son, ambassadeur du Vietnam en France n'en a pas moins souligné que les échanges économiques entre les deux pays sont encore en deçà de ce qu'ils pourraient et devraient être.

Parmi les défis à relever figurent ceux de la paix et de la stabilité. François Hollande a déclaré que la France (qui ne prend pas parti dans les différends territoriaux concernant la mer de l'Est), est prête à participer au maintien de la paix en Mer orientale sous l'égide des Nations-Unies, pour faire prévaloir le droit à la libre circulation par des moyens pacifiques.

Autres défis de taille à relever, le réchauffement climatique et la montée des eaux.

Il a bien sûr été question de la francophonie, l'enseignement du français langue étrangère restant toujours problématique. Le spectre de la coopération existante et à venir est large, des infrastructures à l'énergie en passant par l'éducation et la formation, l'agriculture, la sécurité alimentaire, l'informatique, le tourisme, la protection de l'environnement.

Alors, France-Vietnam, une nouvelle dynamique de coopération ? C'est le thème du colloque co-organisé le 18 novembre 2016 au Sénat par l'AAFV et sa revue *Perspectives* et l'Ambassade de la République Socialiste du Vietnam en France, avec le soutien du groupe d'Amitié France-Vietnam du Sénat.

Hélène LUC

*Sénatrice honoraire, présidente d'honneur de l'AAFV*

(1) Je faisais partie de la délégation. J'ai notamment remis au président François Hollande le projet de Nguyen Nga de préservation et de réhabilitation du pont Long Bien.

PS *Perspectives* reviendra sur la visite présidentielle dans son prochain numéro.

## Daniel Roussel récompensé

Le 28 juillet 2016, l'Ambassade du Vietnam en France a organisé une cérémonie en l'honneur de Daniel Roussel. En effet, notre ami a obtenu le Premier Prix national de l'information pour l'étranger de 2015, catégorie télévision pour son film *La guerre du Vietnam : au cœur des négociations secrètes*<sup>(1)</sup>.

Son excellence Nguyen Ngoc Son, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France, lui a remis son Prix. Il a rappelé le contexte historique de son film. « *Le 27 janvier 1973, ont été signés les accords de Paris sur le Vietnam qui aboutiront deux ans plus tard à la paix avec la réunification de notre pays. Mais pour arriver à ces accords de paix, il nous a fallu un long parcours de 5 ans, de 1968 à 1973, avec d'après négociations, au total 45 réunions secrètes dans trois villes de la banlieue parisienne : Choisy-le-Roi, Gif-sur-Yvette et Saint-Nom-la-Bretèche. C'est dans son documentaire La Guerre du Vietnam : au cœur des négociations secrètes de 53 minutes que Daniel a réussi à révéler ces 45 négociations secrètes entre les deux délégations nord-vietnamienne et américaine. Spécialiste du Vietnam, Daniel Roussel a pu retrouver les enregistrements de centaines d'heures d'entretiens inédits et les comptes rendus des deux délégations. Il les a décryptés, en a choisis,*



Daniel Roussel avec sa famille et ses amis.

*y a ajouté des documents d'archives et des témoignages de nombreux acteurs de l'époque. En mêlant documents inédits, images d'archives, illustrations crayonnées fort réussies (de Marcelino Truong) et entretiens vivants, Daniel Roussel a réussi un documentaire à la fois précis, documenté, vivant et pédagogique. »*

Le film de Daniel Roussel a également déjà été récompensé dans plusieurs festivals en France et à l'étranger, notamment par le jury du festival du film d'histoire de Pessac en 2014.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT

(1) concours national organisé par la Commission centrale de la communication du Parti Communiste du Vietnam et par le Comité vietnamien de pilotage des informations extérieures.

## Notre Village de l'Amitié à Van Canh

Initié dès 1989 par l'ARAC, les « Vétérans for Peace », l'Union des Anciens Combattants Vietnamiens sous le parrainage de l'Ambassade du Vietnam en France, ce village, en fait un hôpital et une école, s'est voulu un symbole de la réconciliation, de la paix, de la solidarité et du droit à réparation.

Ouvert depuis 1998 à 120 enfants et 60 vétérans vietnamiens tous victimes des effets de la dioxine (Agent orange), le Village de l'Amitié à Van Canh poursuit ce travail de solidarité au concret dès l'origine de sa création. Sous la responsabilité du directeur du Village et le suivi du Comité International qui se réunit tous les deux ans afin de faire le bilan des réalisations et d'examiner les projets pluriannuels, il est établi un plan de travail qui définit la marche à suivre pour les deux années à venir, et les besoins nouveaux peuvent s'y exprimer. Le dernier protocole d'accord a été signé le 12 avril 2016 après de véritables délibérations.

La priorité est de maintenir les 6 classes d'éducation spécialisée avec une évaluation, tous les 6 mois, des progrès faits par les élèves, de poursuivre la formation professionnelle dans les 5 classes de Broderie – Fleurs artificielles – Informatique – Couture – Coiffure et de rechercher des débouchés dans les entreprises locales pour une intégration dans la société civile des jeunes formés au Village.

Sur les questions de santé un suivi médical est assuré pour les soins médicaux courants et une attention particulière est apportée à la formation continue de l'équipe médicale et sa collaboration avec les hôpitaux d'Hanoï pour les cas les plus graves ne pouvant être traités au Village de



Une jeune volontaire au centre de rééducation

l'Amitié. Ainsi, entre 2014 et 2015, 27 anciens combattants et 18 enfants ont été soignés à l'hôpital militaire 103, 27 enfants ont été examinés et traités à l'hôpital psychiatrique d'Hanoï. Des visites médicales ont également été ouvertes à 40 habitants des localités alentour.

La piscine thérapeutique, proposée et financée pour partie par le comité français, a été mise en service en mai 2015. Elle complète la rééducation fonctionnelle assurée par l'équipe de kinés et améliore les capacités des enfants et adultes nouvellement opérés.

Un autre objectif de la direction est d'assurer au Village une autosuffisance alimentaire en entretenant pour cela un jardin biologique pour la culture des légumes ; une porcherie a été installée, on élève aussi des poules et des canards ; le verger fournit les fruits de saison. Le Village a reçu l'autorisation pour cultiver des plantes médicinales utilisées pour les soins aux résidents.

Ce constat de l'acquis, s'il est nettement positif, n'en



Le Village de l'Amitié



Une classe d'éducation spécialisée.



La formation professionnelle dans la classe de fleurs artificielles

demeure pas moins insuffisant. Quant aux besoins, des travaux importants sont encore à réaliser. Il a suffi que des précipitations d'une ampleur inhabituelle touche au mois de mai Hanoï et sa région pour que 2 pavillons abritant les enfants et le réfectoire soient complètement inondés. 80 cm d'eau ont stagné au rez-de-chaussée des bâtiments « T5 » et « T6 », 60 cm dans le réfectoire endommageant les installations électriques, le mobilier et les cuisines.

Il est vrai que le Village est construit dans une zone assez basse. Compte tenu des aléas climatiques il devient indispensable de surélever le sol de ces bâtiments pour leur mise « hors d'eau ».

La recherche de fonds pour ces réfections urgentes est

aujourd'hui la priorité des priorités. Les comités nationaux sont mobilisés pour apporter leur soutien financier. Pour sa part, le Comité Français poursuit ses initiatives de contribution, euro par euro, par la vente associative d'artisanat vietnamien à l'occasion de fêtes communales, dans des initiatives festives de collectivités diverses et grâce aux dons de particuliers. Cette année, la situation en France ne nous a pas permis avec le dispositif sécuritaire « vigie pirate » d'organiser notre concert annuel, mais nous ne renonçons pas et comptons bien reprendre vite cette grande tradition de notre Comité National Français.

Raphaël VAHÉ

Président du Comité Français du Village de l'Amitié

## Un séjour émouvant

**T**ran To Nga s'est rendue sur l'île de La Réunion en juin dernier à l'invitation de l'association Orange DiHoxyn et de son président Ho Haï Quang. Ce qu'elle appelle son « dernier combat », le procès qu'elle a intenté aux 26 firmes états-uniennes, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent orange à l'armée américaine, continue. Ce poison a fait des millions de victimes vietnamiennes touchées par les épandages de dioxine pendant la guerre américaine, elles et leurs descendants. Il faut que justice leur soit enfin rendue.

Lors de plusieurs rencontres, Tran To Nga a présenté et dédié son livre *Ma terre empoisonnée*, le livre de sa vie, d'une vie de combat consacrée à son « Vietnam adoré » : reporter de guerre, combattante, clandestine infiltrée pour l'indépendance, la réunification et la liberté du Vietnam.

Un séjour plein d'émotion. Aurore a pris le livre entre ses mains et il s'y est scotché. Écoutons-la. Elle parle de « cette fièvre exaltante qui taraude la petite baroudeuse fragile parcourant la piste Hô Chi Minh avec ses peines, ses partages, ses souffrances mais aussi ses rires de



jeunesse. » Elle voit devant elle « Nga, son regard captivant d'envie de vie dans la forêt moite qu'aucune souffrance ne saurait gâcher, la joie de sentir son bébé vivre en elle ». Elle l'entend « accoucher dans la cabane au toit de feuilles au sol de terre battue sous les regards attendris de ses camarades et elle est la plus heureuse des mamans ». Elle suit « ses épopées où la pitié n'a pas sa place, seul le culte de la vie et de l'espoir y est présent, mélange de tolérance, de pudeur mais aussi de détermination sans faille pour ses engagements ». Elle lit « toute l'admiration que Nga porte à tous les enfants du Vietnam meurtris ». Elle lit « son livre sans fin qui s'est ouvert en elle et qui ne se refermera qu'après son combat de David contre Goliath ». Une soirée a été organisée. Tran To Nga, de sa voix douce et chaleureuse, sans haine ni rancœur, a rappelé son parcours de résistante et celui de sa famille durant les guerres



d'Indochine et du Vietnam, les épreuves tragiques subies par le peuple vietnamien. Des artistes, Vietnamiens et d'origine vietnamienne, ont offert au public des poèmes, des danses et des chants très émouvants. Tran To Nga a remercié chaleureusement les Réunionnaises et les Réunionnais qui lui ont exprimé leur soutien durant tout son séjour, soutien qui lui « *donne l'espoir de gagner le combat* ». Et la soirée s'est terminée par le chant d'Ho Hai Quang repris par tout le public « *Lève-toi, chante avec moi, formons un chœur de millions de voix* ».

Dans son livre, Tran To Nga nous livre un récit de vie d'une simple combattante, élevée dès son enfance dans l'esprit de résistance, d'abord au colonialisme français, puis à l'agression américaine. Mère-courage vietnamienne, comme l'appelle Alain Ruscio qui lui dit que « nous sommes et serons à vos côtés dans ce nouveau combat ». Et, Tran To Nga s'adresse ainsi à ses nouveaux amis et soutiens : « Je suis revenue de l'île, chargée d'émotions, et je me sens plus forte et plus décidée d'avancer ».

Jean-Pierre ARCHAMBAULT

## Les lieux de la Solidarité : la province de Long An

La province de Long An se situe au Sud du pays à une cinquantaine de kilomètres d'Ho Chi Minh Ville. Elle est frontalière avec le Cambodge. Dans cette province vivent vingt-huit ethnies avec une majorité de Khmers et de Kinhs.

Cette région offre des paysages magnifiques avec beaucoup de canaux et aroyos. A Dong Thap Muoi, vous pourrez voir de magnifiques champs de lotus, des mangroves ainsi que des cigognes et des grues. Ne pas manquer une excursion en bateau au village flottant de Tin Lap : vous serez surpris par le long chemin cimenté au milieu de la forêt

Le village de Can Giuoc est considéré comme le berceau de la musique traditionnelle.

Une curiosité : le jardin de Lê Thanh Tâm abrite des reproductions en miniatures des principaux monuments du pays.

Située commune de Long Huu, la maison aux cent piliers est surprenante car l'on y retrouve l'empreinte des trois régions du Vietnam.

Dans cette province nous avons permis la réalisation de onze projets, six liés à l'eau, deux à l'élevage de truies et deux de vaches ainsi qu'un microcrédit de fabrication de baguettes d'encens. Cette année, le comité AAFV Paris a financé en coopération avec ACOTEC un microcrédit de truies dans le village de Phuoc Dong, dans le district de Can Duoc. Quinze familles vivant sous le seuil de pauvreté ont reçu chacune deux truies. Montant du projet 5 000 € dont 4 200 € du comité Paris.

Alain DUSSARPS



## A propos du programme exemplaire de coopération sanitaire du Secours Populaire Français avec le Viêt Nam réunifié des années 80, en lien avec l'AAFV et d'autres ONG.

En écho à l'article du Dr Louis REYMONDON évoquant le passé et l'actualité de la présence médicale française à l'Hôpital Nhi Dong Hai - Grall, paru dans le n° 96 de *Perspectives*, le Dr Thierry GOMBEAUD, membre du Comité d'Honneur de l'AAFV et né à la Maternité de Grall (lorsqu'il était encore un établissement militaire français ouvert aux familles et aux civils vietnamiens) nous apporte de très précieuses informations complémentaires sur le travail de coopération sanitaire entre la France et cet hôpital. Il rappelle – pour que ces actions de solidarité ne soient pas oubliées – que « pendant toutes les années 1980, plus de 100 professionnels du Secours Populaire sont passés à Nhi Dong Hai (ND II, Hôpital Pédiatrique n° 2) et cela en lien avec l'AAFV ».

« Des dizaines de pédiatres, de biologistes, de parasitologues, de biochimistes, de médecins de santé publique mais aussi des frigoristes et des électriciens ont créé de toutes pièces, avec nos amis vietnamiens, un laboratoire de référence pour le sud du Viet Nam dans le Centre de pédiatrie sur le site de ND II et ont facilité grandement l'ouverture de l'hôpital sur l'extérieur. Certes, le partenaire vietnamien était le Docteur Duong Quinh Hoa qui n'a pas toujours été en cour, y compris quand elle était ministre de la santé du GRP et déjà pendant les accords de paix de l'avenue Kléber, mais elle a joué un rôle fondamental dans le travail de coopération entre nos deux pays. Quant au BCG, je vous signale à tout hasard que c'est moi qui ai proposé à Henri Carpentier d'aller à Bruxelles pour rencontrer Claude Cheysson, à l'époque Président de la Commission Européenne *ad hoc*, et que nous avons, ensemble, décroché la timbale de la première subvention de la CEE en faveur du Viet Nam. Financement auquel nous étions bien peu nombreux à croire en la possibilité de mise en place, y compris dans l'association... Ce financement a été l'élément fondamental de démarrage de cette extraordinaire réalisation. Ce programme est le résultat de l'expérience que nous avons acquise lors des financements des opérations cambodgiennes après les horreurs des Khmers rouges... »

*Le Dr Thierry GOMBEAUD rappelle alors l'initiative remarquable du Dr DUONG QUINH HOA, qui a créé sur le site de l'Hôpital pédiatrique - mais tout à fait indépendant*

*de lui (elle y tenait) - un Centre de Recherche en Pédiatrie Sociale :*

« Notre programme a été suivi d'autres programmes de coopération sanitaire à financement CEE, notamment en matière de soins de santé primaire, toujours à l'hôpital ND II et le Centre de pédiatrie comme centre de référence, et avec des budgets conséquents qui ont permis le décollage économique de très nombreux districts du sud du Viet Nam. Je tiens bien sûr à votre disposition les détails du premier programme européen multinational de coopération avec le Viet Nam dont j'étais le coordinateur en Europe. Des associations comme Oxfam, Save the Children fund, L'appel, le CCFD, l'association de la sœur Vandermersch... ont toujours, en lien avec l'AAFV et le SPF, travaillé ensemble pour une coopération à égalité avec les professionnels vietnamiens. Il ne s'agit pas d'une coopération à sens unique mais d'un travail de coopération commun où chacun apporte à l'autre des connaissances, une expérience et un savoir-faire à partager... »

*Ce praticien, qui a présidé à la mobilisation de crédits européens sur des objectifs partagés, insiste sur l'esprit nouveau d'une coopération qui recherche l'enrichissement mutuel et le dialogue des cultures dans le respect des différences :*

« Les "3 Henri" (Martin, Carpentier et Van Régemorter) avaient compris depuis 60 ans cette problématique et ont été les maîtres à penser de cette réflexion qui s'est poursuivie et développée aux moments les plus difficiles pour le Viet Nam, de la mi-1979 aux années 1990. Comment alors ne pas évoquer le travail de Gilbert Béréziat, Jean Chambaz, Germain Trugnan, Jean Yves Follezo et des dizaines de collègues que nous avons envoyés dans tout le Viet Nam et notamment sur ND II.

Je ne vais plus au Viet Nam depuis longtemps, la vie m'ayant éloigné du travail dans ce pays que j'aime et qui reste mon pays natal, mais j'ai le souvenir d'avoir, le premier, annoncé au bureau de l'AAFV au début des années 1990 devant Charles (Fourniau), Raymond (Aubrac) ainsi qu'Henri (Martin et Régé) que, pour la première fois lors d'une tournée de 3 semaines dans les campagnes du Sud je n'avais plus rencontré de malnutrition infantile aiguë dans tous les villages où j'étais passé. Le sourire que j'ai vu sur le visage de ces quatre pionniers de la coopération franco-vietnamienne reste aujourd'hui encore frais dans ma mémoire.

Quant à D. Q. Hoa, dont le Centre de pédiatrie installé sur le site de ND II a tant fait pour la coopération franco-vietnamienne, se sachant condamnée par le cancer du foie qui l'a emportée, en grande partie du fait de l'Agent orange qui l'avait contaminée dans le maquis pendant la résistance, elle avait quelques semaines avant sa mort éclaté de rire chez moi et devant mes enfants en disant que les Américains avaient fini par avoir sa peau mais que ce ne serait pas leur napalm qui assurerait son incinération...

Amitiés à tous. »

*Extraits du courrier du Dr Thierry Gombeaud, 06/04/2016.*

## UNE LETTRE DE MME PHAM THI NHI, VICTIME DE L'AGENT ORANGE, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT OBAMA

Une lettre émouvante de Mme Pham Thi Nhi, une victime de l'Agent orange à Ho Chi Minh-Ville, adressée au président Obama, a été publiée sur le Journal en ligne *Tri thuc tre*, avec sa traduction en anglais et en français. Quelques extraits :

« Même si je suis une victime de deuxième génération, je ne suis pas capable de vous raconter cette douleur d'un demi-siècle. C'est seulement en venant la voir de vos propres yeux que vous vous rendez compte que votre puissant pays doit prendre ses responsabilités devant toutes ces victimes.

Les scientifiques américains et dans le monde pourront utiliser mon corps

pour montrer aux Américains que les conséquences de la dioxine au Viêt Nam sont extrêmement cruelles. Je serai donc contente de l'autre côté du monde.

Je souhaite que cette lettre vous parvienne ainsi qu'aux Américains responsables. Je souhaite aussi qu'elle soit lue par la presse mondiale et au Viêt Nam, c'est la voix d'une femme handicapée souhaitant la justice, l'égalité et la responsabilité. Ne nous laissez pas dans le silence. »

Revue des médias, blogs et réseaux sociaux  
de l'ambassade de France au Vietnam  
du 24 mai 2016

## L'AAFV PREND POSITION, AVEC D'AUTRES ASSOCIATIONS, SUR LA MER ORIENTALE

A l'initiative du Foyer Vietnam, une déclaration commune concernant l'arrêt du 12 juillet 2016 de la Cour Permanente d'Arbitrage (CPA) sur la mer de Chine méridionale (mer de l'Ouest pour les Philippines) a été signée à ce jour par plusieurs dizaines d'associations dont l'AAFV.

La déclaration :

Les associations protestent contre les actes et revendications, jugés non conformes au droit international, du gouvernement chinois. Elles appellent à l'application du droit international et au règlement des litiges en Mer de Chine méridionale par des moyens

pacifiques et par la négociation. Elles demandent que l'arrêt de la CPA soit respecté. L'amitié entre les peuples de la région doit être préservée.

<https://docs.google.com/document/d/1qHRKKtsb2rsFGyHeEd8TDYGSIp0zmI4BmZws-8xhISA/edit?pref=2&pli=1>

La liste des associations, évolutive :

[https://docs.google.com/document/d/180hiE4Op0PLQP0zk8Hg-0k84JLnBYwVuNmAwst1QL\\_0/edit](https://docs.google.com/document/d/180hiE4Op0PLQP0zk8Hg-0k84JLnBYwVuNmAwst1QL_0/edit)

Contact collectif / presse :

M. Bang Tran 0616337332

M. Henri Dang 0610131055

Courriel : [declaration.associations.cpa@gmail.com](mailto:declaration.associations.cpa@gmail.com)

## CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE PHYSIQUE À BINH DINH

Placée sous le thème *Blowing in the wind* (Dans le souffle du vent), une conférence internationale de physique s'est ouverte ce lundi au Centre international des sciences et de l'éducation interdisciplinaire (ICISE) de Quy Nhon, dans la province centrale de Binh Dinh. Elle s'inscrit dans le cadre des 12<sup>e</sup> « Rencontres du Vietnam » et réunit 55 professeurs et scientifiques venant de 26 pays et territoires.

Présidée par Nick Cox, professeur de l'Institut de Recherche en Astrophysique et Planétologie de l'université de Toulouse (France), ladite conférence durera jusqu'au 13 août.

VOV/VNA  
Binh Dinh (VNA)  
mardi 9 août 2016  
<http://fr.vietnamplus.vn>

## MÉMOIRES D'UN AMBASSADEUR

M. Claude Blanchemaison, ancien ambassadeur de France au Vietnam (1989-1993), vient de publier aux Editions Politiques nationales du Vietnam un livre en vietnamien *Nhung nam thang lam dai su tai Viêt Nam (Mémoires d'un ambassadeur)*. La lecture de ce livre permettra aux Vietnamiens de redécouvrir l'histoire de leur pays vue sous l'angle d'un diplomate français. Ce livre reconstitue d'une manière vivante le contexte de l'époque. Claude Blanchemaison décrit ses activités, en particulier ses déplacements sur le

terrain, ses rencontres, ses négociations et ses résultats sur les grands projets de coopération, les échanges scientifiques, les relations politiques et économiques. Il parle aussi de culture, du cinéma de la musique et de la littérature.

Claude Blanchemaison a vécu une période extraordinaire de l'histoire du Vietnam (l'ouverture du pays) et des relations franco-vietnamiennes (le retour de la France) avec la mise en place de programmes structurants pour le Vietnam (classes bilingues) et le redémarrage d'une relation politique.

## FORÊTS : TAUX DE COUVERTURE DE PRÈS DE 41 %

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural vient de rendre public la situation actuelle du secteur forestier. Selon les données au 31 décembre 2015, le Vietnam possède environ 14,062 millions d'hectares de terres forestières, dont plus de 3,886 millions d'hectares reboisés.

La base foncière retenue pour l'établissement de la couverture forestière nationale est de plus de 13,520 millions d'hectares, aboutissant à un taux de couverture de 40,84 %, dont 39,5 % d'arbres, 1,34 % d'autres plantes.

Par ailleurs, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a défini de manière précise les responsabilités des acteurs dans l'organisation et la gestion de la protection et du développement des forêts.

Le vice-ministre Hà Công Tuấn a précisé que le Département général de la sylviculture établira des données sur les ressources forestières et donnera les instructions nécessaires aux localités concernant ces dernières. Il procédera en outre à une actualisation de l'évolution des forêts afin de permettre l'exploitation des données sur les forêts et terres arboricoles au niveau national comme local.

Les comités des provinces et des villes de ressort central devront charger les unités administratives de base et les propriétaires privés de forêts de la responsabilité de protéger les forêts. Parallèlement, les localités devront employer ces inventaires forestiers pour établir une base de données qui sera actualisée chaque année.

Les localités auront la responsabilité de planifier et de contrôler l'emploi du foncier sylvicole, boisé ou non, et ainsi que de s'efforcer d'étudier les zones forestières non planifiées. S'agissant des zones dans lesquelles les forêts naturelles ont reculé l'année dernière, les causes et les responsabilités de ce phénomène devront être établies, a exigé le vice-ministre.

Diêu Thủy/CVN  
08/08/2016  
<http://lecourrier.vn>

## CAMPAGNE ANTICORRUPTION : LE PROCÈS DE M. PHAM CONG DANH

L'ancien patron de la banque de construction du Vietnam (VNCB), M. Pham Cong Danh, pourrait être condamné à trente ans de réclusion criminelle pour la perte de quelque 417 M USD des suites de sa « violation délibérée des règles sur le crédit et les emprunts financiers ».

C'est en tout cas la peine qui a été requise contre lui par le parquet populaire de Ho Chi Minh-Ville le 16 août. Ses associés de la VNCB, Pham Thanh Mai, Mai Huu

Khuong et Hoang Dinh Quyet, pourraient être condamnés pour leur part à des peines comprises entre 20 et 26 ans de prison ferme.

Fort de son succès comme entrepreneur dans le secteur du bâtiment, M. Danh avait racheté la banque Dai Tin (Trust Bank) entre 2011 et 2012, renommée par la suite Banque de la construction en mai 2013. Il avait été arrêté en juillet 2014 suite à des manœuvres bancaires frauduleuses. Il avait en effet consenti des prêts à 39 comptes « amis » sur des fonds que sa banque ne possédait pas, au mépris des règlements en vigueur.

Après son arrestation, la banque centrale du Vietnam (SBV) avait annoncé en février 2015 son intention de prendre le contrôle de la VNCB pour 0 dong. Les activités de la VNCB sont depuis gérées par la Vietcombank, qui avait garanti les actifs et les dépôts des clients de la VNCB.

La SBV mène, depuis 2015, une importante campagne de restructuration du secteur bancaire vietnamien.

En 2015 et 2016, plusieurs banques de taille modeste ont été amenées à fusionner entre elles ou à être acquises par des banques plus grandes, afin de créer des entités plus solides et plus crédibles.

Par ailleurs, un très grand nombre de titres financiers douteux étaient en circulation sur le marché financier vietnamien. La société de gestion des actifs du Vietnam (VAMC) s'applique à limiter le nombre de ces « mauvaises dettes » sur le marché, en les rachetant.

Le procès de M. Pham Cong Danh intervient dans le contexte d'une nouvelle campagne anticorruption menée par les plus hautes instances de l'État et du Parti communiste vietnamien.

22 Août 2016

<http://www.lepetitjournal.com>

Service de presse du Consulat général de France

## 20 ANS DE COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE VAL-DE-MARNE – YEN BAÏ

Le 14 juin 2016, dans la Roseraie de L'Hay-les-Roses, le Département du Val de Marne a fêté les 20 ans de coopération décentralisée avec la Province de Yen Baï. En présence de Christian Favier, sénateur et président du Conseil départemental, Pham Thi Thanh Tra,

présidente du Conseil populaire de la province de Yen Baï, et Nguyen Ngoc Son, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France, l'ensemble polyphonique de Choisy-le-Roi a fait résonner au cœur de la Roseraie les œuvres du compositeur

Nguyen Thien Dao. Ce temps fort du Vietnam dans le Val-de-Marne a aussi été marqué par l'accueil d'une délégation de la province de Yen Baï du 13 au 18 juin.

Val de Marne

Le magazine du département

## INSTITUT DU CŒUR : RÉALISATION PHARE DE LA COOPÉRATION MÉDICALE FRANCO-VIETNAMIENNE

Le 7 septembre, le Président de la République visitera l'Institut du Cœur de Ho Chi Minh-Ville, en compagnie de médecins vietnamiens et français de premier plan. Mais quel est, au juste, l'histoire de cet institut ?

C'est en 1989, dans un Vietnam qui débute à peine son « renouveau » (Dôï Moi), qu'elle commence.

A l'invitation du Dr Duong Quang Trung, alors directeur du service de la santé de Ho Chi Minh-Ville, le professeur Alain Carpentier décide de soutenir la création de la première structure capable de pratiquer la chirurgie cardiaque au Vietnam.

L'Institut du Cœur de Ho Chi Minh-Ville ouvre ses portes en 1992. Un modèle unique est alors créé, semi-public, puisque les locaux sont fournis par la ville de Ho Chi Minh tandis que la fondation Carpentier finance l'équipement médical et surtout la formation des équipes

locales. Des équipes de médecins vietnamiens sont accueillies en France pour recevoir une formation, et des équipes françaises de l'hôpital Broussais sont dépêchées sur place.

Aujourd'hui, la quasi-totalité de l'équipe médicale de l'Institut du Cœur a bénéficié d'une formation en France.

Depuis le lancement des activités de l'Institut du Cœur en 1992, 30000 patients, enfants et jeunes adultes pour la plupart, ont bénéficié d'une chirurgie cardiaque et 225000 personnes sont suivies en consultation chaque année.

Toutefois ces résultats ne permettent toujours pas de drainer l'afflux de malades, la liste d'attente pour les patients nécessitant une intervention chirurgicale cardiaque pouvant être supérieure à deux ans (selon la gravité).

Depuis sa création, l'Institut du Cœur a participé à la formation des nombreux

chirurgiens cardiaques vietnamiens et le fait désormais pour le Cambodge, le Laos ou encore le Sénégal tout récemment.

L'Institut du Cœur de Ho Chi Minh-Ville, conçu pour être un hôpital à but non lucratif, offre des soins de haute qualité accessibles à tous.

Chaque année, environ 30 % des opérations sont financées par la fondation Carpentier au bénéfice de patients en situation d'indigence. La fondation tire ses revenus du Centre Médical International (CMI), clinique française implantée dans le centre-ville de Ho Chi Minh-Ville, fondée sous l'égide d'Alain Carpentier en 1992, et bien connue de la communauté expatriée. Le CMI reverse depuis sa création l'ensemble de ses bénéfices à l'Institut du Cœur.

29 Août 2016

<http://www.lepetitjournal.com> Service de presse du Consulat général de France

### PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle



ISSN : 1769-8863

association d'Amitié Franco-Vietnamienne

2016 - 4 €

Commission paritaire

N° 0404 G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil

Tél. : 01 42 87 44 54 - Fax : 01 48 58 46 88

[www.aafv.org](http://www.aafv.org) - [contact@aafv.org](mailto:contact@aafv.org)

### Directeur de la publication :

Gérard Daviot

### Rédacteur en chef :

Jean-Pierre Archambault

### Comité de rédaction :

Jean-Pierre Archambault,

Nicolas Bouroumeau,

Françoise Cordon, Patrice Cosaert,

Bernard Doray, Michel Dreux,

Alain Dussarps, Dominique Foulon,

Thuy Tien Ho

### Design graphique : Ivan Rubinstein

Impression : Encre-nous

Jean-Pierre Archambault a assuré la coordination des numéros 96 et 97 de *Perspectives*.

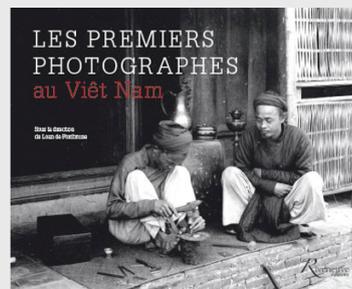
Réuni le 3 septembre 2016, le comité national de l'AAFV lui a confié la responsabilité de rédacteur en chef de *Perspectives*.

# Les premiers photographes au Viêt Nam

Cet ouvrage est le fruit d'une rencontre : celle de photographes français précurseurs de leur art avec le Viêt Nam du XIX<sup>e</sup> siècle. Cochinchine, Tonkin, Annam : des régions alors méconnues dont Gsell, Hocquard, Dieulefils... sauront saisir avec acuité la société aujourd'hui disparue.

Les bords de la Rivière de Saïgon en 1880, l'empereur Thành Thái vers 1897, le tombeau du roi Thiêu Tri... Au fil de cent cinquante et une photographies réunies pour la première fois par l'Académie des sciences d'outre-mer, c'est à un voyage dans le temps que nous voici conviés à travers l'objectif de ces précurseurs.

Un voyage dans le temps passé que les chercheurs du temps présent ont su, avec passion, réveiller pour nous, confirmant au passage que le pouvoir mystérieux de la photographie demeure intact...



*En coédition avec l'AOM  
Sous la direction de Loan de Fontbrune*



Chemin conduisant à la pagode du Lac, Hanoï, mai 1884



Les trois autres fils du tong-doc de Langson



Une élégante de Hanoï